

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

au C.P.A.R.

à M. Claude Morin, sous-ministre des Affaires fédérales-provinciales  
et au Conseil économique régional de l'Ouest du Québec

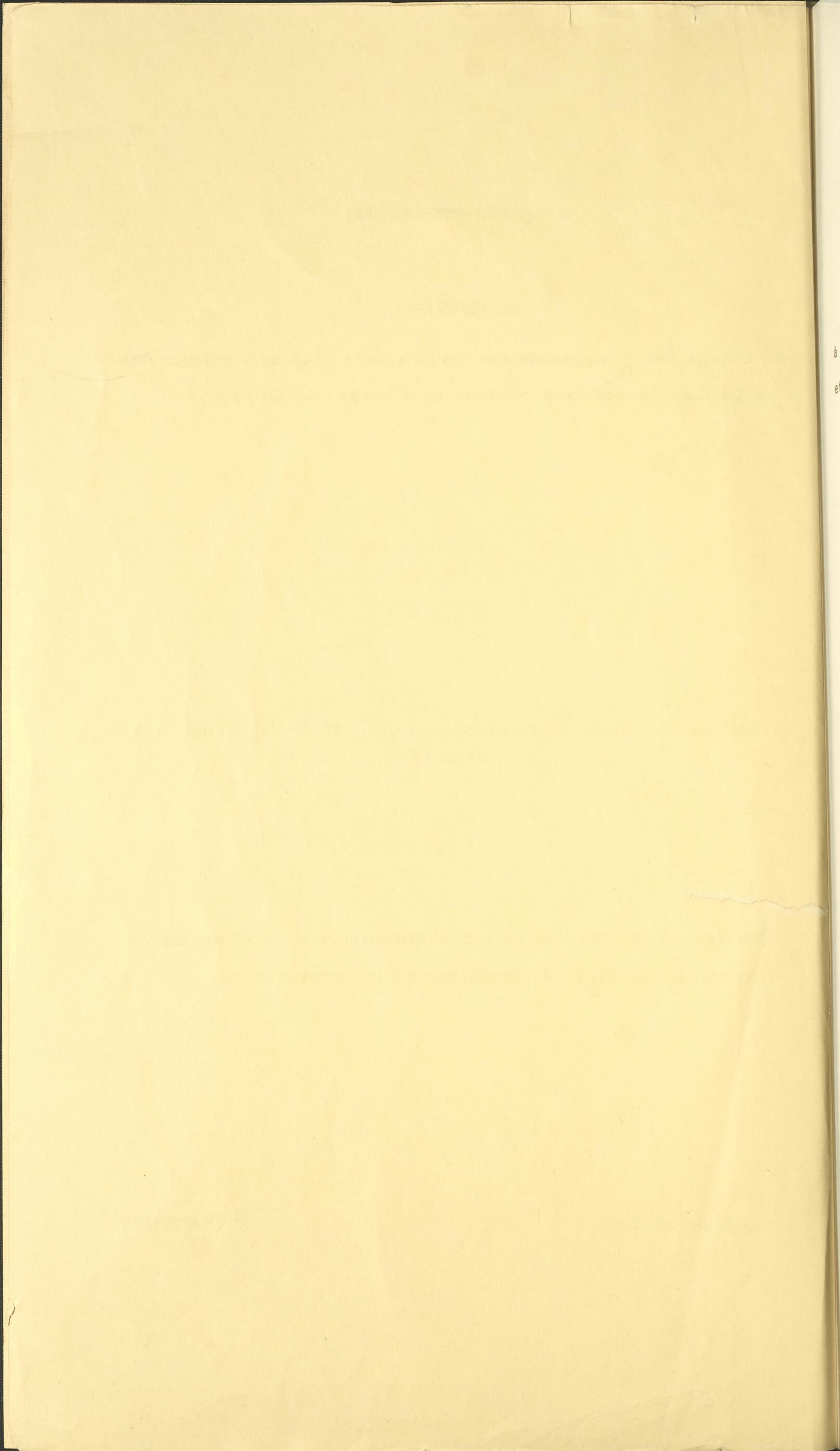
PAR

Le Comité d'aménagement des ressources de l'Ouest du Québec  
(C.A.R.O.Q.)

**Sur les problèmes socio-économiques de l'Outaouais:  
région frontalière importante, mais délaissée.**

Hull, janvier 1967.

CONFIDENTIEL



SOMMAIRE

Pages

INTRODUCTION

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

Buts de l'étude  
Situation, site et histoire économique  
Population

au C.P.A.R.

à M. Claude Morin, sous-ministre des Affaires fédérales-provinciales  
et au Conseil économique régional de l'Ouest du Québec

1. L'industrie primaire

    a - L'agriculture

        Le marché agricole

            a - Produits laitiers

            b - Production animale

    c - La forêt

    d - Les mines

2. L'industrie secondaire

3. L'industrie tertiaire

    a - Commerce de détail

    b - Tourisme

    c - Les services

4. L'infrastructure

Le Comité d'aménagement des ressources de l'Ouest du Québec  
(C.A.R.O.Q.)

    a - Les routes

    b - Les voies ferrées

    c - Les voies navigables

    d - Les édifices fédéraux et provinciaux

DEUXIÈME PARTIE

Sur les problèmes socio-économiques de l'Outaouais:  
région frontalière importante, mais délaissée.

CONCLUSION

Recommandation générale  
Recommandations particulières

ANNEXE

Hull, janvier 1967.

CONFIDENTIEL

## SOMMAIRE

	Pages
<u>PRESENTATION</u>	1
Buts de l'étude . . . . .	1
Situation, site et histoire économique . . . . .	2
Population . . . . .	3
<u>PREMIERE PARTIE: L'économie de la région</u> . . . . .	8
1. L'industrie primaire . . . . .	8
A - L'agriculture . . . . .	8
Le marché agricole . . . . .	10
a - Produits laitiers . . . . .	10
b - Production animale . . . . .	11
B - La forêt . . . . .	13
C - Les mines . . . . .	15
2. L'industrie secondaire . . . . .	15
3. L'industrie tertiaire . . . . .	22
a - Commerce de détail . . . . .	23
b - Tourisme . . . . .	26
c - Les services . . . . .	30
4. L'infrastructure . . . . .	32
a - Les routes . . . . .	32
b - Les voies ferrées . . . . .	33
c - Les voies navigables . . . . .	34
d - Les édifices fédéraux et provinciaux . . . . .	35
<u>DEUXIEME PARTIE: Les considérations d'ordre politique</u> . . . . .	36
a - La présence de la frontière ontarienne . . . . .	36
b - La présence d'Ottawa . . . . .	37
c - La présence de la Commission de la capitale nationale . . . . .	41
<u>CONCLUSION</u> . . . . .	43
Recommandation générale . . . . .	44
Recommandations particulières . . . . .	45
<u>ANNEXE</u>	

## P R E S E N T A T I O N

Le directeur-général du Conseil d'orientation économique du Québec, monsieur Roland Parenteau, le sous-ministre des Affaires fédérale-provinciales, monsieur Claude Morin et le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, président du C.P.A.R., monsieur Jean-Baptiste Bergevin ayant approuvé en principe le projet d'études socio-économiques de la région de l'Outaouais, l'A.R.D.A. (Québec) s'est reconnue compétente pour financer les recherches techniques qui pourraient être entreprises à la suite de recommandations en ce sens.

Il s'est alors avéré nécessaire d'entreprendre une analyse préliminaire des problèmes régionaux afin de déterminer sommairement la nature et la gravité de ces problèmes. Le C.A.R.O.Q. (Comité d'aménagement des ressources de l'ouest du Québec) s'est vu confier le mandat d'entreprendre cette analyse, avec la collaboration des services techniques du Conseil d'orientation économique du Québec.

### Situation, site et histoire économique de la région de l'Outaouais

La région de l'Outaouais, selon la nouvelle division de la Province en dix (10) régions administratives, comprend: les comtés de Pontiac, Gatineau, Hull, Papineau, la majeure partie du comté de Labelle, et la demi-nord des comtés de Montcalm, Joliette, Berthier et Maskinongé. La cité de Hull en est la métropole régionale. Cette région a une sous-région, celle de Labelle, qui comprend le comté de Labelle et la demi-nord du comté de Gatineau. Mont-Laurier en est le centre sous-régional.

Le relief de cette région est d'une grande importance car il détermine le peuplement et le développement économique. En effet, cette région, montagneuse et boisée dans son ensemble, comprend cependant dans le sud une plaine d'une largeur variable mais assez étroite, c'est la vallée de l'Outaouais, continuation de la plaine de Montréal. Cette plaine assez fertile constitue la majeure partie du territoire agricole de la région, elle contient aussi la plus grande partie de la population. Plusieurs rivières importantes descendent du plateau laurentien et viennent couper cette plaine, (Coulange, Noire, Gatineau, Lièvre, Petite Nation, Rouge). Les points de confluence de ces rivières avec l'Outaouais ont déterminé des sites de développement économique à cause de la possibilité de faire descendre le bois des forêts vers la vallée, par flottage.

La cité de Hull, métropole de cette région, est située au confluent de l'Outaouais et de la Gatineau, vis-à-vis la colline du Parlement. Elle s'est développée grâce à l'utilisation des chutes Chaudières, sur l'Outaouais, lesquelles pouvaient fournir l'énergie pour la transformation du bois, richesse principale de cette région. Elle s'est développée aussi grâce au contact avec Ottawa, capitale du pays et grande source d'emploi. Les rivières Outaouais et Gatineau lui apportent une grande partie du bois des forêts situées au nord et alimentent ses industries de pâtes et papiers. Hull est aussi au point de rencontre des routes 8, en provenance de Montréal et du comté de Pontiac, et 11, cette dernière menant à Maniwaki et Mont-Laurier. Elle est bien desservie aussi au point de vue voies ferrées. Son site est donc très avantageux à bien des points de vue. Cependant, elle est assez éloignée de Montréal (125 milles), elle l'est d'autant plus que l'état de la route 8 est assez médiocre dans plusieurs secteurs. Hull est encore plus éloignée de la capitale

provinciale (274 milles), ce qui fait qu'elle fut assez longtemps ignorée et laissée à la merci des ontariens, et particulièrement des gens d'Ottawa.

### P O P U L A T I O N

En 1961, la région de l'Outaouais groupait 206,321 habitants, et au 1er juin 1965, environ 229,000. Toutefois, la population n'est pas également répartie à travers la région, on compte une forte concentration dans le secteur Hull-métropolitain 114,500 habitants, et une autre concentration beaucoup plus faible, dans les secteurs de Maniwaki et Mont-Laurier. Une grande partie de la population de la région se trouve groupée dans le sud de la région, dans la vallée de l'Outaouais, tout près de l'Ontario où les villes sont plus peuplées et offrent de meilleurs services. Notons la population (1961) des villes suivantes qui sont situées de part et d'autre de la rivière à peu de distance l'une de l'autre.

Ottawa (ville)	268,201	Hull (ville)	56,929
Renfrew	8,935	Shawville	1,534
Pembroke	16,791	Fort-Coulonge	1,823

La population des comtés de la région de l'Outaouais augmente très peu. L'accroissement numérique réel est faible de 1951 à 1961, sauf pour les comtés de Hull et Gatineau qui sont assez urbanisés (voir le tableau I de la page suivante). Il y a même une perte de population en chiffre absolu dans le comté de Pontiac. Maintenant, si l'on tient compte de l'accroissement naturel, qui varie selon les comtés, on voit que des comtés moins urbanisés n'ont pas su garder leur accroissement naturel de population, ils ont donc subi une

Tableau I

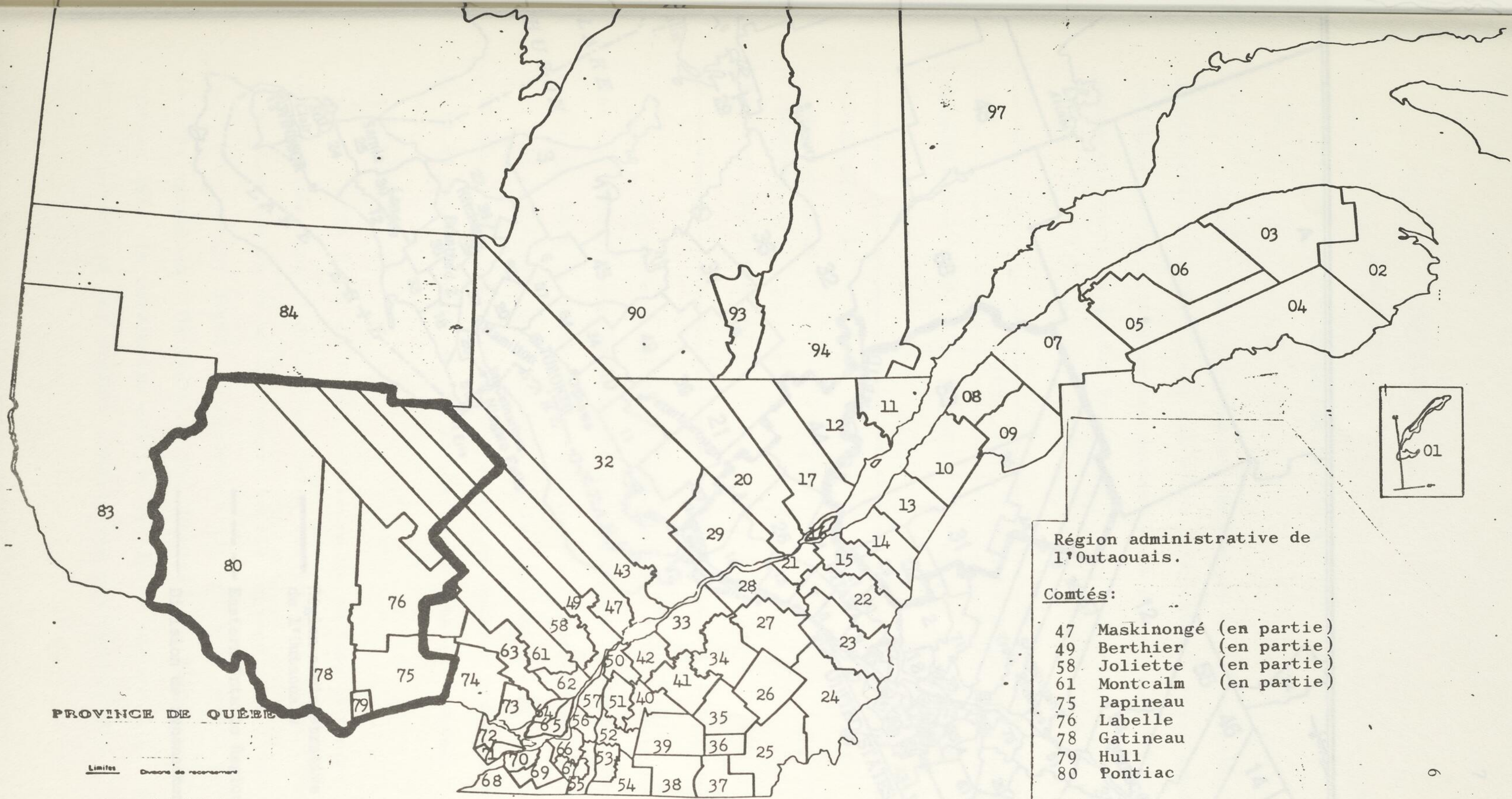
MIGRATION NETTE (1951-1961)  
REGION: 7 OUTAOUAIS ET PROVINCE

	POPULATION 1951	1951 - 1961			POURCENTAGE DE LA POPULATION DE 1951		
		Accrois. réel	Accrois. nat.	Migr. nette	Accrois. réel	Accrois. nat.	Migr. nette
HULL & GATINEAU	92,582	36,529	28,646	7,883	39.5	30.9	8.5
LABELLE	27,197	1,887	7,846	- 5,959	6.9	28.8	- 21.9
PAPINEAU	29,381	3,316	6,366	- 3,050	11.3	21.7	- 10.4
PONTIAC	20,696	- 749	3,697	- 4,446	- 3.6	17.9	- 21.5
PROVINCE	4,055,681	1,203,530	998,300	205,230	29.7	24.6	5.1
REGION: 7 OUTAOUAIS	169,856	40,983	46,555	- 5,572	13.5	24.8	- 11.3

perte de 10 à 22% de leur population en dix ans. Ainsi, le comté de Labelle a augmenté seulement de 6.9% de 1951 à 1961, tandis que le chiffre de 1961 aurait dû être de 28.8% plus élevé à cause des naissances. Il a donc perdu 21.9% de sa population, soit 5,959 personnes. Dans la région entière la perte nette est de 11.3%, tandis qu'il y a un gain de 5.1% dans la Province.

Comparons maintenant ces chiffres avec ceux de la région ontarienne qui fait face à la région de l'Outaouais. On appelle cette région l'Est de l'Ontario, ou le Golden Triangle. Son territoire, de forme triangulaire, équivaut à environ la moitié de celui de l'Outaouais et est compris entre le St-Laurent, la rivière Outaouais et la limite des comtés de Frontenac et Renfrew, soit une ligne allant à peu près de Kingston à Chalk River.

La population du Golden Triangle a passé de 591,760 en 1951, à 782,531 en 1961, soit une augmentation de 190,771 habitants, ou 32%. Cette augmentation est due à l'accroissement naturel 118,914 ou 62%, et à l'immigration 71,857 ou 38%. Comparativement à l'Outaouais qui a subi une perte nette de 11.3%, le Golden Triangle a un gain net de 38%.



Région administrative de l'Outaouais.

Comtés:

- 47 Maskinongé (en partie)
- 49 Berthier (en partie)
- 58 Joliette (en partie)
- 61 Montcalm (en partie)
- 75 Papineau
- 76 Labelle
- 78 Gatineau
- 79 Hull
- 80 Pontiac

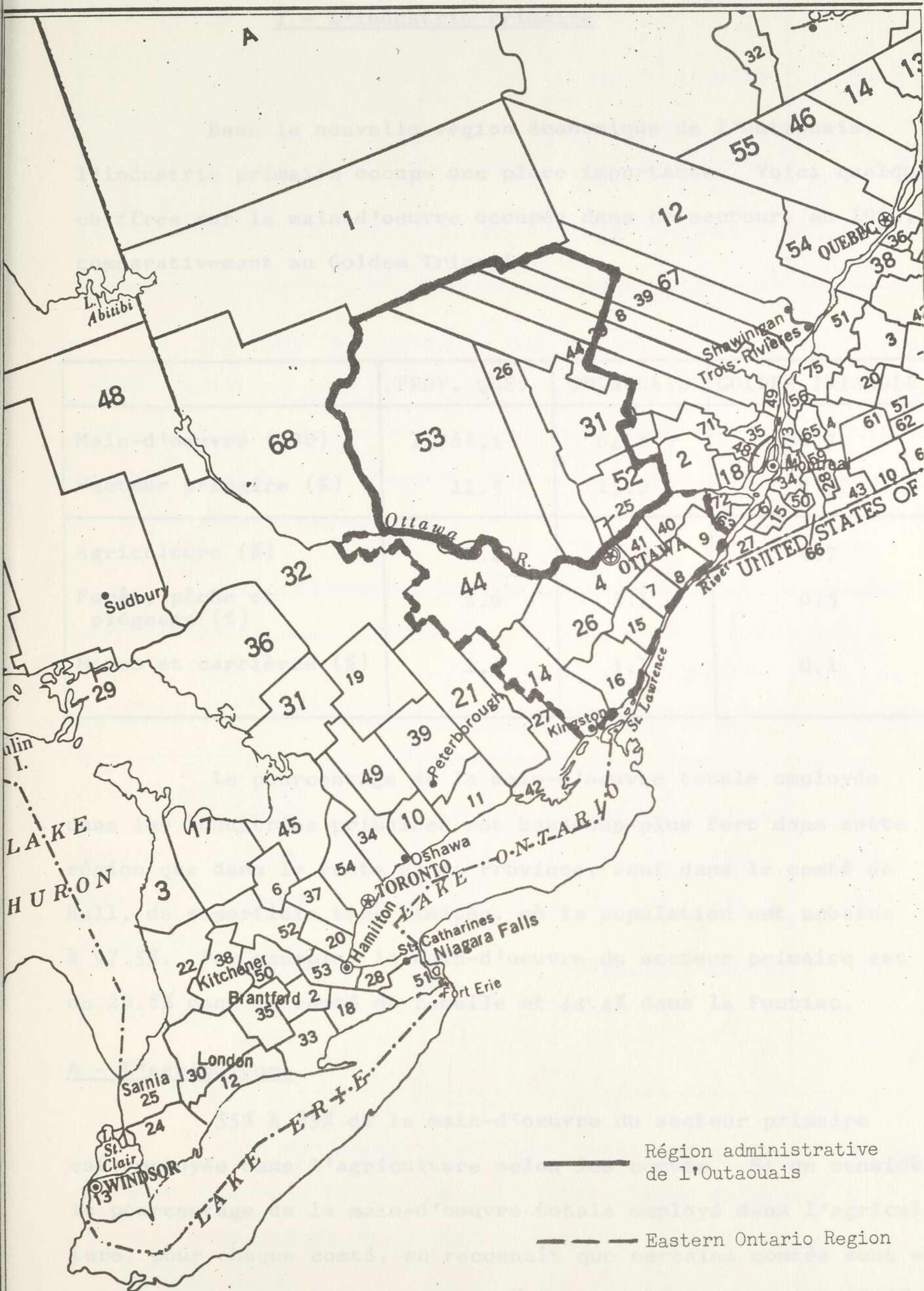
PROVINCE DE QUÉBEC

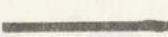

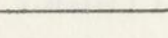
Limites Desires de recensement



PREMIERE PARTIE

L'économie de la région



-  Région administrative de l'Outaouais
-  Eastern Ontario Region
-  Division de recensement

PREMIERE PARTIE

L'économie de la région

1 - L'industrie primaire

Dans la nouvelle région économique de l'Outaouais, l'industrie primaire occupe une place importante. Voici quelques chiffres sur la main-d'oeuvre occupée dans ce secteur, en 1961, comparativement au Golden Triangle:

	PROV. QUE.	OUTAOUAIS	GOLDEN TRIANGLE
Main-d'oeuvre (000)	1,768.1	64.1	289.7
Secteur primaire (%)	11.5	15.2	9.3
Agriculture (%)	7.4	9.0	8.7
Forêt, pêche et piégeage (%)	2.6	5.1	0.5
Mines et carrières (%)	1.5	1.1	0.1

Le pourcentage de la main-d'oeuvre totale employée dans les industries primaires est beaucoup plus fort dans cette région que dans le reste de la Province, sauf dans le comté de Hull, de superficie très limitée, où la population est urbaine à 97.5%. Par exemple, la main-d'oeuvre du secteur primaire est de 29.8% dans le comté de Labelle et 44.4% dans la Pontiac.

A - L'agriculture

55% à 85% de la main-d'oeuvre du secteur primaire est employée dans l'agriculture selon les comtés. Si on considère le pourcentage de la main-d'oeuvre totale employé dans l'agriculture, pour chaque comté, on reconnaît que certains comtés sont encore très agricoles. Gatineau 10.9%, Labelle 14%, Papineau 17.8% et Pontiac 25%. Le territoire cultivé se limite surtout à la vallée de l'Outaouais et aux plaines intérieures des Laurentides.

## Le marché agricole

## a - Produits laitiers

	Hull	Gatineau	Labelle	Papineau	Pontiac
Superficie de terre du comté (000) Acres	89.0	1,556.5	1,530.9	1,011.8	6,118.4
Pourcentage du comté occupé par les fermes	37.7	20.5	14.8	26.1	4.4
Total de fermes de recensement (No)	221	1,330	1,146	1,386	1,193

Ce sont les comtés de Hull et Papineau qui ont la plus grande partie de leur territoire consacré à l'agriculture. Le relief, le sol, et les voies de communication favorisent davantage ces comtés. La présence d'un marché pour l'écoulement des produits aide beaucoup aussi.

Les principaux produits agricoles mis sur le marché par ces comtés sont (1961):

	Hull	Gatineau	Labelle	Papineau	Pontiac
Produits laitiers (\$000)	240	803.8	1,035.5	1,662.0	1,012.7
Bovins (\$000)	81.4	918.9	262.7	513.4	1,092.7
Porcs (\$000)	15.8	189.7	269.0	455.8	226.0
Pommes de terres (\$000)			199.7	192.3	43.8
Prod. forestiers (\$000)	4.5	262.5	121.9	173.9	234.2

Tout en tenant compte que ces divers comtés n'ont pas le même nombre de fermes, on peut tout de même constater à quelles productions se livrent les agriculteurs à l'intérieur de chaque comté.

## Le marché agricole

### a - Produits laitiers

Où écoule-t-on ces produits? Une étude du ministère de l'Agriculture sur les disponibilités, mode de vente et lieux d'écoulement des produits agricoles, en 1954, indique que 35% du lait nature de la région de l'Outaouais (le comté de Labelle étant exclus) était écoulé dans la région, et 65% à l'extérieur (Ottawa, sauf une petite partie du lait du comté de Papineau qui va à Montréal). En 1962, une autre étude montre que 75% de la production de lait entier est expédié hors du comté d'origine, de même que 11% de la crème. Dans le comté de Hull-Gatineau, 93% des produits laitiers sont expédiés hors de ces comtés, soit 1,232,400 lbs de gras sur une production de 1,313,500 lbs. Les expéditions se font à Ottawa, dans la presque totalité des cas, où le prix est plus élevé, soit \$0.99 le cent livres de gras contre \$0.75 pour la même quantité vendue dans ces comtés. C'est un peu la même chose dans le comté de Pontiac, 60% du lait est expédié hors du comté, à Ottawa et à Renfrew, en Ontario, et on obtient \$1.23 le cent livres de gras, contre \$0.96 pour la même quantité vendue dans le comté.

La ville d'Ottawa a un grand besoin de lait nature pour nourrir sa population, les laiteries de cette ville préféreraient même acheter leur lait du côté québécois car ils paient un peu moins cher qu'en Ontario, on ne peut pas blâmer non plus les gens de l'Outaouais de vendre leur lait à ces laiteries car ils reçoivent tout de même beaucoup plus pour leur produit \$0.99 le cent livres contre \$0.75, de plus, les cultivateurs ne peuvent pas vendre leur lait aux usines de préparation du lait nature de la région, il n'y en a pas. Cependant, tout ceci crée un sérieux problème, les usines d'Ottawa s'alimentent au Québec, préparent le lait et le livrent du côté québécois. On dit qu'il y a six laiteries d'Ottawa qui traversent la rivière chaque

"jour pour alimenter en lait nature l'agglomération de Hull (114,500 habitants) et les villes et villages compris dans un rayon de 30 milles. Dans toute cette zone québécoise, on ne trouve qu'une laiterie à Buckingham, laquelle ne comble qu'une infime partie des besoins.

En 1954, la disponibilité du lait industriel était de 211,280,000 lbs (1). Environ 10% de la production était écoulee à Ottawa et Pembroke. Le reste était expédié aux petites coopératives locales. Actuellement, 4 coopératives du comté de Papineau se sont fusionnées et construisent une usine de transformation de lait industriel à Plaisance. Cette usine pourra recevoir tout le lait du comté, mais le problème des comtés de Pontiac, Gatineau et Hull demeurera. Il faudrait donc étudier la possibilité de construire à Hull une usine de traitement du lait, sous toutes ses formes.

Un autre problème découle de ces transactions commerciales de lait. Le Québec accepte le verdict des inspecteurs laitiers ontariens et les inspecteurs du Québec ne traversent pas en Ontario, par contre les inspecteurs ontariens traversent au Québec, et plusieurs producteurs québécois se plaignent de la discrimination exercée par les inspecteurs ontariens qui fixent des normes plus sévères pour eux que pour les producteurs du côté ontarien.

#### b - Production animale

La disponibilité chez les animaux, en 1954, (1) était de 17,043 bovins, écoulés à 42% dans la région et 58% à Montréal,

(1) Le comté de Labelle est exclus.

Ottawa, Ontario, Etats-Unis; 33,738 veaux, écoulés à 40% dans la région et 60% à Montréal, Ottawa, Ontario, Toronto; 72,095 porcs, écoulés à 61% dans la région et 39% à l'extérieur: Montréal, Ottawa, Ontario, Toronto, Québec, Pembroke.

Une usine de transformation de la viande est établie à Hull: la Canada Packers Ltd qui emploie 360 personnes. Cette usine est un avantage pour la région, mais elle ne suffit pas, il faudrait de plus un autre abattoir régional.

Dans le domaine des fruits et légumes, dans la région de Hull, l'écoulement se fait presque exclusivement vers Ottawa.

Plusieurs grossistes d'Ottawa achètent des produits du Québec et les revendent aux détaillants de toute la région de l'Outaouais. Ceci prend une grande importance dans le cas des magasins à chaîne. Il y a aussi la présence du marché municipal d'Ottawa où les producteurs du Québec exposent leurs produits dans des kiosques. Il faut noter qu'il n'y a pas de marché semblable à Hull, tandis qu'il y en a dans toutes les autres villes du Québec, même beaucoup plus petites. Les gens de la région sont habitués à se fier qu'ils ont tous les services à Ottawa, et qu'ils n'ont pas à faire la duplication à Hull.

On a vu plus haut que les comtés de l'Outaouais ont une population à forte proportion agricole et que cette population diminue à cause de l'abandon des fermes. De plus, rien ne porte à croire que cette période d'abandon est terminée car au recensement de 1961, un tiers des fermes, soit 1,749, avait une superficie inférieure à 130 acres. 32% des exploitants de fermes avaient plus de 55 ans, et seulement 15% des fermes commerciales, ou 8.4% de toutes les fermes, avaient vendu des produits agricoles pour plus de \$5,000 en 1960.

Il faudrait donc que le ministre de l'Agriculture, avec l'aide d'A.R.D.A., essaie de remédier à cette situation. La population agricole de l'Outaouais aimerait recevoir l'aide d'A.R.D.A.-Québec, car ils voient l'action efficace d'A.R.D.A.-Ontario, de l'autre côté de la frontière. En effet, cette région économique de l'Est de l'Ontario (11 comtés) est une région rurale désignée pour des recherches. Par exemple, on a mis au point un projet de rachat par le gouvernement des fermes abandonnées pour les revendre pour fin de consolidation des fermes existantes. Par contre, la région de l'Outaouais n'a vu exécuter aucun projet A.R.D.A. en 1965-1966, sur le total de \$11,246,539. dépensés dans la Province. De 1962 à 1965, des travaux de drainage ont été exécutés pour une somme d'environ \$218,000. et on a fait des recherches dans la vallée de la rivière Rouge pour un montant d'environ \$225,000. Au total, depuis 1962, la région de l'Outaouais n'a donc bénéficié que de 1.3% des sommes dépensées par A.R.D.A.-Québec.

#### B - La forêt

L'industrie primaire comprend également le travail en forêt, la pêche et le piégeage. Les deux dernières industries étant presque nulles, le travail en forêt occupe une part relativement importante de la main-d'oeuvre totale de plusieurs comtés: Gatineau 8.6%, Pontiac 10.7% et Labelle 14.9%. Ceci s'explique par le fait que la majeure partie de ces comtés est boisée.

Les boisés de ferme forment une petite portion de ce territoire boisé, mais pour le reste, ce sont des terrains de la Couronne, concédés sous bail à des compagnies forestières. Les principales compagnies sont la Consolidated Paper Corporation, dont le moulin est en construction à Portage-du-Port,

The E.B. Eddy Company, à Hull, la Compagnie internationale de papier du Canada (C.I.P.), à Gatineau, The James Maclaren Company à Masson et Mont-Laurier et sa filiale Thurso Pulp and Paper Company, à Thurso.

Ces compagnies sont à la base de la vie économique de la région, en fournissant un emploi à beaucoup de gens en forêt et à l'usine, et par les taxes municipales et scolaires payées dans les villes où leurs moulins sont construits.

Les compagnies qui possèdent des concessions forestières sont un bien pour la région dans la mesure où elles transforment sur place le bois de la région. Or, encore actuellement, une bonne quantité de bois de papier et de billots est drainée vers les moulins à papier et les scieries sises sur le bord de l'Outaouais, du côté ontarien, malgré une loi québécoise interdisant l'exportation du bois brut. Dans certains cas, on a dû imposer des sanctions à ces compagnies. Un des résultats de l'application plus rigoureuse de cette loi est la construction d'un moulin à papier de \$50,000,000. à Portage-du-Fort, mais une bonne partie de la main-d'oeuvre viendra probablement de la ville ontarienne voisine, Renfrew, étant donné que le Québec a promis un nouveau pont sur l'Outaouais à cet endroit.

Ce nouveau moulin recevra du bois du Québec et de l'Ontario, et il semble que cet apport de bois de l'Ontario équivaldra à la sortie du bois de papier du Québec, d'ici quelques années. Il resterait donc à s'occuper du problème des scieries ontariennes qui s'alimentent en billots dans le Québec.

Les forêts de la région sont protégés par deux associations de protection. Une de celles-ci a son siège à Chelsea (elle se déplacera à Mont-Laurier prochainement) elle utilise la main-d'oeuvre locale, les matériaux locaux pour

combattre les feux, mais la deuxième a son siège à Pembroke en Ontario et elle utilise la main-d'oeuvre et les matériaux de l'endroit. On dit que cela constitue un montant de perte assez élevé pour le Québec et pour la région, surtout lorsque l'on considère que le gouvernement du Québec paie 50% des frais, et les compagnies qui ont des concessions forestières paient l'autre 50%.

### C - Les mines

L'agriculture et la forêt constituent les deux domaines importants du secteur primaire, dans la région. Dans les mines, la main-d'oeuvre employée est assez peu nombreuse, sauf dans les comtés de Gatineau (1.4% de la main-d'oeuvre totale), et Pontiac (3.5%).

### 2 - L'industrie secondaire

Le pourcentage de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie secondaire est plus faible dans la région de l'Outaouais que dans la Province, dans son ensemble, mais il est cependant plus fort que dans la région économique de l'Est de l'Ontario ("Golden Triangle") où le secteur tertiaire est très développé.

	PROV. QUE.	OUTAOUAIS	GOLDEN TRIANGLE
Main-d'oeuvre totale (000)	1,768.1	64.1	289.7
Industries manufacturières (%)	26.4	17.9	14.6
Construction (%)	7.1	9.0	6.7
Main-d'oeuvre du secteur secondaire (%)	33.5	26.9	21.3

Ce manque d'industries dans plusieurs domaines se traduit sur le nombre de personnes employées par les industries de l'endroit. Ce chiffre, en pourcentage, par rapport à la population totale, est seulement de 4.87% à Hull, 14.65% à Trois-Rivières, 11.83% à Sherbrooke, 8.05% dans la Province de Québec.

Ce manque d'industries se traduit aussi sur le revenu des taxes à la ville, car il est admis que les industries apportent une contribution financière particulièrement élevée. A Hull, par exemple, le pourcentage des taxes totales perçues des compagnies par rapport à celles perçues des individus, est de 29.3%, à Sherbrooke 22.9%, à Trois-Rivières 43.2%, à Montréal 32.2%. Cependant, d'autres facteurs sont à considérer. Par exemple, à Sherbrooke, un plus fort pourcentage d'individus travaille dans les industries, mais le pourcentage des revenus des taxes de la part de ces industries est plus faible. Il faut donc considérer la nature des industries. A Sherbrooke, on trouve plusieurs industries du textile, et ce genre d'industries rapporte peu en salaires et en taxes, comparativement aux industries des pâtes et papiers et de la transformation des métaux. Il faudrait donc à Hull des industries diversifiées: industries chimiques, équipement électronique, matériaux de construction, etc. La ville est bien située pour cela. Elle a à sa portée une main-d'oeuvre qualifiée, et tous les services voulus, à Hull et à Ottawa.

On remarque cependant qu'il y a eu une perte nette de 11 établissements de 1951 à 1961, et une baisse du nombre d'employés de 3,983 à 2,276. Cette baisse du nombre des employés est attribuable à la perte des industries et à l'automation.

Cette région du Québec se trouve dans une situation particulière étant donné le fait qu'elle longe une section de l'Ontario beaucoup plus dynamique au point de vue industriel. Les 35 cités et villes de la région économique de l'Est de l'Ontario ont formé une association pour leur développement économique: "Eastern Ontario Development Association", et, pour la promotion, ont surnommé leur région: "Golden Triangle of Eastern Ontario".

Une certaine compétition industrielle naît toujours entre régions voisines. Pour l'Outaouais, la région concurrente est le "Golden Triangle", où les organismes de promotion industrielle sont mieux structurés et mieux équipés. La région de l'Outaouais, comme les autres régions du Québec, bénéficie de l'aide du délégué industriel du ministère de l'Industrie et du Commerce, mais il n'a pas d'assistant. A part le délégué industriel, une seule ville de la région possède un commissaire industriel, (à temps partiel), c'est la ville de Hull. Le Conseil économique régional, fondé récemment, collaborera aussi à la promotion industrielle de la région, mais ses moyens seront limités pour un certain temps. Du côté de l'Ontario, le "Golden Triangle" comprend 14 villes de plus de 5,000 habitants, et chacune possède plusieurs grandes industries de nature variée. C'est ce qui différencie surtout le Golden Triangle et l'Ontario en général, de l'Outaouais et du Québec. Voici quelques comparaisons qui en disent long sur la diversification des industries entre villes de semblable importance, dans le Golden Triangle et dans l'Outaouais. Cornwall, 46,000 habitants en 1965, a dix industries employant plus de 100 personnes.

## CORNWALL,

7

**PRESENT INDUSTRY** THERE IS A WIDE VARIETY OF INDUSTRY LOCATED IN CORNWALL. AGRICULTURE IN THE AREA IS PRIMARILY DAIRYING. CONCENTRATION HAS BEEN ON TEXTILES BUT IT IS CHANGING TO CHEMICALS. MAJOR MANUFACTURING INDUSTRIES:

		<u>EMPLOYEES</u>
BINGLEY STEEL WORKS LIMITED	STEEL FABRICATION, ETC.	45
CANADIAN INDUSTRIES LIMITED	CHLORINE, CAUSTIC SODA, )	
CORNWALL CHEMICALS LIMITED	CARBON BISULPHIDE, ETC. )	250
CANADA PRECAST TERRAZZO TILE CO.	PRECAST TERRAZZO	20
CHALET ARTISTIC GLASS LIMITED	FREE FORM ARTISTIC GLASS	50
COLUMBIA FINISHING MILLS LTD.	BOOKBINDING FABRICS	25
CONCRETE PRODUCTS LIMITED	CONCRETE BLOCKS	10
CORNWALL PANTS & PRINCE CLOTHING LTD.	MEN'S CLOTHING	250
COURTAULDS (CANADA) LIMITED	VISCOSE AND TYREX )	
CARAVELLE CARPETS LIMITED	TUFTED CARPETS )	
COURTAULDS CANADA SYNTHETIC FIBRES LTD.	NYLON )	1980
COMPO RECORDS (ONTARIO) LTD.	RECORDINGS	135
CANADIAN CHEMICAL COMPANY (DIV. OF CHEMCELL (1963) LTD.)	METHANOL (PRODUCTION TO COMMENCE IN 1966)	
DEXTER COLOR CANADA LIMITED	FULL COLOR ADVERTISING, POST CARDS, ETC.	15
DOMTAR PULP & PAPER LIMITED	FINE PAPERS	1710
DOMTAR CONSTRUCTION MATERIALS LTD.	CONDUIT	125
DOMINION TAPE OF CANADA LTD.	PRESSURE SENSATIVE TAPES, PLASTIC BAGS, ETC.	60
DU VERRE OF CANADA LIMITED	FIBREGLASS REINFORCED EQUIPMENT	20
FINGERHUT INTERNATIONAL LTD.	AUTO SEAT COVERS, ETC. )	
SOVEREIGN SEAT COVERS MFG. LTD.	CAR COATS ETC. )	350
FIBEREX OF CANADA LIMITED	PLASTIC COATINGS	20
HOWARDS & SONS (CANADA) LTD. (DIV. OF W.R. GRACE LTD.)	SORBITOLS, SOLVENTS, PLASTICIZERS, ETC.	55
HYDRA-CLENE CORP OF CANADA LTD.	WETTING AGENTS	15
INTERNATIONAL FERTILIZERS LTD.	FERTILIZERS	16
INDEPENDENT OXYGEN & ACETYLENE CO. LTD.	OXYGEN, ACETYLENE AND SUPPLIES	10
IROQUOIS INDUSTRIAL CHEMICALS LTD.	INDUSTRIAL LACQUERS, ETC.	33
MORBERN INDUSTRIES LIMITED	VINYL COATED FABRICS	120
PEEBLES PRODUCTS LIMITED	LACTOSE, WHEY POWDERS, MILK REPLACERS, ETC.	42
PFIZER CORPORATION	CHEMICALS, CITRIC ACID	64
JULIUS RESNICK CANADA LTD.	HANDBAGS	135
ROY'S MACHINE & FABRICATING LTD.	CASTINGS	10
REACH PLASTICS & CHEMICALS LTD.	REFRIGERANT INSULATION, STYRAFOAM NOVELTIES, ETC.	18
ST. LAWRENCE RENDERING CO. LTD.	FATS	20
SEAWAY APPAREL LIMITED	MEN'S AND BOY'S TROUSERS	40
SPRINGDALE MILLS (ONTARIO) LTD.	TRICOT FABRICS	15
STANDARD FREEHOLDER LIMITED	PRINTERS AND PUBLISHERS	85
T C F OF CANADA LIMITED	TRANSPARENT PACKAGING	364
VANGUARD GLOVE LIMITED	MEN'S LEATHER GLOVES	75
VIRCHEM OF CANADA LIMITED	ZINC HYDROSULFITE	10

MANUFACTURING INDUSTRIES IN THE IMMEDIATE CORNWALL AREA

CORNWALL BRASS & IRON FDYS LTD.	CASTINGS	35
EDO (CANADA) LIMITED	SONAR EQUIPMENT	140
LONG SAULT FABRICS LTD. (DIV. OF DOMINION TEXTILES LTD.)	BLENDED FABRICS	375
SIMS CABS LIMITED	CABS FOR CONSTRUCTION AND FARM EQUIPMENT	20

KINGSTON, 54,651 habitants en 1965, a 10 industries employant plus de 100 personnes.

**PRESENT INDUSTRY:** THERE IS A DIVERSITY OF INDUSTRY IN KINGSTON WITH NO ONE INDUSTRY DOMINANT. FARMING IN THE AREA IS RESTRICTED, WITH ABOUT 16% OF LAND TILLABLE. DAIRY FARMING, FOODER CROPS AND CHEESE PRODUCTION ARE IMPORTANT. 1965: 70 FIRMS.

**REPRESENTATIVE INDUSTRIES:**

ALUMINUM CO. OF CANADA LTD. - SHAPES, SHEETS	1,810
ALUMINUM LABORATORIES	149
ANGLIN, S. CO. LTD., - WOODWORKING AND LUMBER	75
CANADIAN DREDGE AND DOCK CO. LTD. - SHIP REPAIRS	24
CANADIAN INDUSTRIES LTD. - TERYLENE	1,000
FAIRBANKS MORSE (CAN.) LTD. - MACHINERY	350
DAVIS, A. & SON LTD. - TANNERS	95
DUPONT COMPANY OF CANADA LTD. - NYLON YARN	2,700
DUPONT OF CANADA RESEARCH CENTRE	125
FRONTENAC FLOOR AND WALL TILE LTD. DIV OF UNITED CERAMICS LTD.	191
GUS MARKER BLOCK & TILE LTD. - CONCRETE BLOCKS - PRODUCTS	30
HIELD BROTHERS LTD. - WORSTED GOODS	234
KINGSTON SHIPYARDS LTD. - SHIP BUILDING	270
VICOM AND CO. (CANADA) LTD. - METAL STAMPINGS	44
T.A. ANDRE & SONS, GENERAL CONTRACTORS	74
BALL BROTHERS LIMITED, CONSTRUCTION	60
DOYLES BAKERY	100

HULL, métropole de l'Outaouais, 58,613 habitants en 1965, a 5 industries employant plus de 100 personnes.

**EXISTING MANUFACTURING INDUSTRIES**

NAME OF FIRM	YEAR EST'D	PRODUCT	EMPLOYEES	
			MALE	FEMALE
Allied Paper Products Ltd.	1963	Wax paper	68	19
Amoyot Ready Mix Ltd.	1958	Concrete	30	
Bénard Ready Mix Ltd.	1960	Concrete	19	1
Breadner Co. Ltd.	1956	Jewelry	21	66
Canada Cement Co. Ltd.	1909	Cement	113	1
Canada Packers Ltd.	1894	Meat Packing	301	59
Comp. de Carbone de Québec Ltée	1964	Carbon Paper	6	1
Dominion Building Materials Ltd.	1959	Concrete	23	
The E.B. Eddy Co. Ltd.	1851	Paper	1,253	93
Evenchick, M. Ltd.	1959	Jewelry	4	14
Ferme Avicole St-Raymond	1948	Meat	18	2
Cristal Ice,	1965	Ice	4	
Hanson Mills Ltd.	1878	Hosiery	45	65
Holden Manufacturing Co.	1911	Clothing	176	68
Hull-Ottawa Plating Ltd.	1959	Plating	26	
International Paving,	1951	Paving	45	1
Laurentian Metal Products Reg'd	1943	Metal Works	11	3
Mica Company of Canada	1911	Mica	18	20
Royal Crown Food Products	1956	Food Products	8	4
Standard Paving Ltd.	1920	Paving	123	2
Walter's Axes Co. Ltd.	1865	Axes	28	2
M. Atlas Mfg. Inc.	1965	Clothing	—	10

Prenons maintenant une petite ville ontarienne du Golden Triangle, PRESCOTT, 5,240 habitants en 1965, a 5 industries employant plus de 100 personnes.

22

PRESENT INDUSTRY DUPONT OF CANADA, LTD. AND THE RCA VICTOR Co. LTD. ARE LOCATED IN THE PRESCOTT AREA, AND ARE THE LARGEST EMPLOYERS. AGRICULTURE IN THE AREA IS PRIMARILY DAIRYING. CHEESE PRODUCTION IS IMPORTANT. REPRESENTATIVE INDUSTRIES:

BROCKVILLE CHEMICALS LTD. - AGRICULTURAL CHEMICALS	264
DEPARTMENT OF TRANSPORT - NAVIGATION AIDS AND SERVICES	179
DOMTAR PACKAGING LIMITED - PAPER CARTONS, PAPER CONTAINERS	74
DUPONT OF CANADA - NYLON INTERMEDIATES, ORLON FIBRE	1,226
ELLIOTT BROS. LTD. - WOOD PRODUCTS AND CASKETS	30
FERROX IRON LTD. - HIGH GRADE IRONOXIDE AND FERRITES (LOCATED 1964)	9
GILL'S BEVERAGES LTD. - CARBONATED DRINKS	4
JAMAICA MFG. Co. LTD. - VALVES, FITTINGS	20
LOUIS FISCHL GLOVE Co. LTD. - GLOVES	61
NATIONAL HARBOURS BOARD - GRAIN ELEVATOR	63
MAPLE LEAF MILLING Co. - FARM FEED	20
NEWELL MANUFACTURING Co. LTD. - DRAPERY HARDWARE	117
PRESCOTT MACHINE & WELDING LTD. - STEEL FABRICATING AND WELDING SERVICES	12
PRESCOTT PAPER PRODUCTS LTD. - CAN CARRIER BAGS AND LINERS	34
PRESCOTT WHOLESALE GRAINS - GRAIN PRODUCTS	7
RCA VICTOR Co. LIMITED - RADIO - T.V.	400
ST. LAWRENCE PRINTING Co. LTD. - NEWSPAPER & PRINTING	14
SUPERIOR SILK MILLS LTD. - TRICO KNIT GOODS, LINGERIE AND GLOVES	89
WEBSTER & HORSFALL (CANADA) LIMITED - HIGH TENSILE WIRE (LOCATED 1965)	25
WELLINGTON-WALKER LIMITED - SPORT AND DRESS SHIRTS	97

Prenons maintenant quelques petites villes de l'Outaouais, MONT-LAURIER, 6,970 habitants en 1965, a 2 industries employant plus de 100 personnes et elles sont toutes deux centrées sur le bois.

## EXISTING MANUFACTURING INDUSTRIES

NAME OF FIRM	YEAR EST'D	PRODUCT	EMPLOYEES	
			MALE	FEMALE
Bellerive Veneer & Plywood Ltd.	1944	Plywood	160	40
Eagle Lumber	1940	Lumber	35	1
Backman Lumber	1940	Lumber	40	1
Société Coopérative Agricole	1935	Produces and Feed	18	0
Herman Forget	1947	Bottling Plant	10	0
Albert Forget	1948	Bottling Plant	8	0
Jules St-Pierre	1954	Bottling Plant	8	0
Marcel Bertrand	1932	Bakery	6	0
Henri Coursol	1930	Bakery	5	0
Eugène Lamarche	1939	Sawmill	10	0
Imprimerie Mado	1942	Printing	2	0
Imprimerie Latour	1944	Printing	3	0
Imprimerie Le Flambeau	1959	Printing	8	0
Les Industries de Mont-Laurier	1939	Machine Shop	5	0
Roy & Frères	1950	Machine Shop	2	0
Julien Lefebvre	1950	Machine Shop	3	0
James MacLaren Co. Ltd.	1914	Pulp & Paper Products	615	15
Robert Bedard Enterprises Ltd.	1955	Birch Lumber	30	0
Electrique de Mont-Laurier	1918	Hydro-Electric Power	8	2
Hydro-Quebec	1958	Hydro-Electric Power	8	2
Laiterie de Mont-Laurier Enrg.		Dairy Products	4	0
Laiterie Bélanger		Dairy Products	4	0
Ka'n'enda Hardwoods Ltd.	1944	Hardwoods Lumber	30	0

GATINEAU, 17,000 habitants en 1965, a 4 usines de la C.I.P. employant plus de 100 personnes, elles sont toutes centrées sur le bois, MANIWAKI, 7,044 habitants en 1965, a une industrie employant plus de 100 personnes et elle est centrée sur le bois. Il n'y a que BUCKINGHAM qui fait exception 7,523 habitants en 1965, 2 industries employant plus de 100 personnes et elles ne sont pas centrées sur le bois. Malheureusement on dit que la plus importante doit partir pour Terre Neuve prochainement.

#### EXISTING MANUFACTURING INDUSTRIES

NAME OF FIRM	YEAR EST'D	PRODUCT	EMPLOYEES	
			MALE	FEMALE
Buckingham Lumber Ltd.	1955	Lumber	30	
Electric Reduction Co. of Canada Ltd.	1890	Chemical products	380	10
Upman Chemicals Ltd.	1950	Herbicides	8	
Manamid of Canada Ltd.	1945	Melamine products	120	

Dans les 7 villes de la région de l'Outaouais ayant plus de 5,000 habitants, on ne trouve que quelques grosses industries centrées sur autre chose que le bois, tandis que dans le Golden Triangle, les industries sont variées: vêtements, produits chimiques, électronique, etc. Il y aurait probablement possibilité d'attirer quelques-unes de ces industries de l'autre côté de la rivière Outaouais, d'autant plus que l'on dit que quelques-unes cherchent à s'aggrandir mais ne trouvent pas de main-d'oeuvre où elles sont présentement. Il faudrait donc qu'un groupe de spécialistes étudient la question et trouvent les moyens de résoudre les problèmes qui empêchent ces industries de venir s'établir dans l'Outaouais. Voici quelques-uns des obstacles: la Commission de la capitale nationale ne veut pas d'industries lourdes dans la région de la capitale, la Commission industrielle

d'Ottawa (par l'action d'un de ses directeurs) lutte contre la ville de Hull et la Province de Québec (voir l'annexe: "Texas Instrument". On décrit les démarches entreprises par ce directeur de la Commission pour le développement industriel et commercial de l'Ottawa métropolitain en vue d'empêcher la Texas Instrument de venir s'établir à Hull et dans le Québec). Ce cas a montré par la suite que l'atmosphère nationaliste du Québec inquiétait les industriels de langue anglaise qui désiraient venir s'établir au Québec. D'autres facteurs entrent aussi en jeu, le manque de statistiques régionales, le manque de commissions industrielles bien équipées, relations trop étroites entre la Commission de la capitale nationale et la Commission industrielle d'Ottawa (un des directeurs de celle-ci est directeur général de la C.C.N.), etc.

### 3 - L'industrie tertiaire

Les industries tertiaires emploient la plus grande partie de la main-d'oeuvre de la région. La proportion de la main-d'oeuvre employée dans ce secteur dépasse la moyenne provinciale, mais il est beaucoup plus faible que dans le Golden Triangle où habitent la plupart des fonctionnaires fédéraux.

	PROV. QUE.	OUTAOUAIS	GOLDEN TRIANGLE
Main-d'oeuvre (000)	1,768.1	64.1	289.7
Secteur tertiaire (%)	52.1	54.6	66.9

Si nous regardons de plus près les industries qui emploient le plus de main-d'oeuvre dans le secteur tertiaire, nous trouvons que c'est l'administration publique et la défense nationale, les hôtels, restaurants et tavernes et le commerce de détail.

POPULATION

N	% P.Q.
206,321	3.9

MAIN-D'OEUVRE SELON LES INDUSTRIES

	N	% TOTAL-REGION	% P.Q.
Toutes industries	64,107	100.0	3.6
Transports, communications et services connexes	4,362	6.8	2.7
Commerce en gros	1,629	2.5	2.3
Commerce de détail	6,527	10.2	3.7
Finance, assurance et immeuble	1,325	2.1	2.1
Education et services connexes	2,629	4.1	3.3
Services de santé et des oeuvres sociales	2,130	3.3	2.8
Hôtel, restaurants et tavernes et autres services personnels	5,673	8.8	4.6
Autres services	1,990	3.1	2.7
Administration publique et défense nationale	8,775	13.7	8.8

a - Le commerce de détail

La région de l'Outaouais comprend 3.6% de la main-d'oeuvre de la Province. En se basant sur ce chiffre, on peut noter que la main-d'oeuvre employée dans le commerce en gros est très faible: 2.3%, tandis que pour le commerce de détail le chiffre est à peu près le même (3.7%) que celui de la Province. Prenons maintenant la valeur des ventes du commerce de détail par rapport à d'autres régions. (Nouvelles régions administratives).

Ventes au détail

REGIONS ADMINISTRATIVES	Vente p. cap.	% P.Q.	POPULATION	% P.Q.
Outaouais	\$ 581.	2.9		3.9
Cantons-de-l'Est	\$ 733.	3.7		4.0
Québec	\$ 673.	14.0		16.3
Trois-Rivières	\$ 663.	6.6		7.8
Montréal	\$ 895.	61.3		53.5

(1) Source: Survey of Markets, 1964-1965, The Financial Post.

Dans toute la Province, sauf à Montréal, les ventes au détail per capita sont trop faibles par rapport à la population. C'est dû au fait que des gens de toute la Province vont faire des achats à Montréal. Dans la région de l'Outaouais, la disproportion est plus forte. Ceci est probablement dû à la présence d'Ottawa, grande ville équipée de magasins plus gros et offrent un plus grand choix de marchandises. Un autre facteur très important entre en jeu aussi: les gens de la région de l'Outaouais qui vont acheter à Ottawa et font livrer au Québec ne paient pas un sou de taxe de vente ni à Ottawa, ni au Québec. Pour un achat important l'attrait est donc très fort. L'effet se fait sentir surtout dans la cité de Hull.

Quel est le montant de ventes au détail perdu par la cité de Hull? Celle-ci se basant sur le montant des ventes au détail à Sherbrooke et Trois-Rivières, arrive à une évansion minimum de \$30,000,000. (1)

	HULL	SHERBROOKE	TROIS-RIVIERES
Ventes au détail (millions)	41.6	83.4	61.9
Population (1963)	59,400	69,400	54,400
Ventes per capita	820.	1,220.	1,150.
Revenu personnel disponible per cap.	1,490.	1,340.	1,230.

Il faut cependant dire que les villes de Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull sont des pôles d'influence de régions où la population (1961) est différente:

(1) Source: Survey of Markets, 1964-1965, The Financial Post.

Hull	206,321 habitants
Sherbrooke	209,991 "
Trois-Rivières	410,820 "

Mais Hull et Sherbrooke se compareraient assez bien, si ce n'était de la présence immédiate d'Ottawa. En se basant sur ce fait, on peut dire que l'évasion de \$30,000. est possible, et que Hull pourrait vendre pour environ \$70,000,000.

Regardons maintenant les ventes au détail à Ottawa. Pour la zone métropolitaine Hull-Ottawa, les ventes au détail per capita sont de \$1,030. comparativement à \$820. à Hull.

Le montant exact de perte des ventes de détail est assez difficile à évaluer. Mais une chose est sûre, ce sont les laiteries et les boulangeries d'Ottawa qui fournissent la population du Hull-Métropolitain (114,500 personnes et une grande partie de la région), et l'attire des grands magasins d'Ottawa, aidé de la possibilité d'éviter toute taxe de vente est très fort. Il faut noter aussi que la proportion de la main-d'oeuvre de la région de l'Ottawa qui travaille dans l'administration publique et la défense nationale est très forte par rapport à la région des Cantons-de-l'Est, par exemple, 8,775 contre 2,399 pour une population eu peu moins élevée. On peut donc conclure que 6,000 à 7,000 personnes travaillent pour le gouvernement fédéral, dont 2,000 seulement à Hull. Les 4,000 à 5,000 autres travaillent à Ottawa, ce qui peut peut-être les porter à acheter davantage à cet endroit.

Après de nombreux mémoires des différents groupements de Hull, le gouvernement du Québec pourrait tenter de

diminuer l'évasion des ventes par certains moyens notamment par une entente, au niveau des gouvernements provinciaux, par laquelle chaque marchand serait tenu de charger la taxe de sa Province à tous les acheteurs, sans distinction. Notons cependant qu'une étude plus approfondie de la situation particulière de Hull (située près d'un grand marché), pourrait avantageusement compléter cette mesure. Par exemple, favoriser l'implantation de grands magasins, de laiteries, de boulangeries, améliorer les voies de communication.

#### b - Le tourisme

La région de l'Outaouais est très favorisée par la nature au point de vue possibilités de tourisme et de récréation au grand air: les Laurentides, régions montagneuses, parsemées de lacs et de rivières, permettent les sports d'hiver et d'été. La pêche et la chasse attirent beaucoup de gens. Il y a déjà certains aménagements: le Parc de la Gatineau et le parc du lac Leamy, mais ces sites sont déjà trop achalandés. Pourtant ce ne sont pas les endroits aménageables qui manquent. Le parc de la Gatineau pourrait recevoir beaucoup plus de monde si d'autres sites étaient ouverts, les lacs et les cours d'eau ne manquent pas. Il faut dire aussi que le public intéressé ne manque pas non plus. Ce qui manque, c'est une étude touristique d'ensemble, pour la région.

On retrouve, dans la région de Hull, le même phénomène d'évasion de la ville vers les Laurentides qu'à Montréal et Québec. On dit qu'une grande partie des automobilistes d'Ottawa se dirigent vers la Gatineau, dans le Québec chaque fin de semaine. Actuellement, ceci offre des avantages et des désavantages. A cause de notre politique de location de terrains sous bail, (les Clubs), on s'aperçoit qu'une grande partie des lacs accessibles par routes aux touristes sont dans des régions sous bail.

Les membres de ces clubs sont d'Ottawa et de l'Ontario dans la majorité des cas. Pour ce qui est des autres lacs accessibles par route, le public est exclu de plusieurs, parce que le pourtour est possédé par des ontariens. Il est urgent que le ministère du Tourisme étudie le problème et qu'il voit à ce que le Québec reste maître chez lui, tout en continuant à offrir la possibilité aux Ontariens de venir se détendre chez nous.

Notre Province est une des seules au Canada à permettre la location de terrains sous bail, pour la chasse et la pêche. Actuellement, le ministère du Tourisme Chasse et Pêche veut démocratiser la pratique des sports. Pour cette raison, il cherche à diminuer graduellement le nombre de terrains loués sous bail. Il serait souhaitable qu'il n'en reste pas trop dans un rayon de 100 milles autour de l'agglomération de Hull-Ottawa. En rendant publics ces terrains, il faudrait prendre certaines précautions et ne pas vendre tous les terrains qui bordent les lacs. Certains terrains devraient être réservés et aménagés pour le public.

A part l'industrie du tourisme qui attire beaucoup de visiteurs, lesquels laissent des sommes d'argent assez importantes aux hôtels, motels, terrains de camping, restaurants, stations d'essence, la région de l'Outaouais est assez bien équipée pour la récréation au grand air. Ceci est un service qui sert à la fois aux gens de la région et aux touristes. L'été, on trouve de nombreux terrains de golf, la possibilité de pratiquer les sports nautiques, la chasse et la pêche. Il faut noter que l'on trouve aussi 6 à 7 étangs artificiels pour la pêche.

Ce genre de pêche prend de l'expansion actuellement et pourrait devenir un attrait important si on le développait d'une façon scientifique. L'hiver, tous les sports d'hiver peuvent être pratiqués, plusieurs pistes de ski sont bien équipées et bien fréquentées. Par exemple, le parc de la Gatineau possède à lui seul 60 milles de piste pour le ski: où le camp Fortune et le Club de ski Vorlage reçoivent chaque année la visite de près de 250,000 skieurs. Un autre grand centre de ski se développe actuellement au Mont Ste-Marie, à 60 milles au nord de Hull. La région de l'Outaouais est bien équipée en services récréatifs, mais on peut regretter que la plupart de ses services soient offerts par des industriels et des commerçants d'Ottawa, lesquels retirent tous les profits que permet de réaliser la nature dans ce territoire québécois.

Le Québec est en retard sur le plan municipal, provincial et fédéral au point de vue terrains de camping. Les réalisations de ces corps publics classent notre Province au 8<sup>o</sup> rang avec 20 parcs de camping seulement, l'Alberta en a 328, l'Ontario 174. Le gouvernement fédéral en a aménagé 29 en Alberta, 23 en Ontario, et 2 au Québec. Le gouvernement de l'Ontario a aménagé 16,000 emplacements de camping dans sa Province, celui du Québec, 2,000 seulement, dont les trois quarts se trouvent au Mont Tremblant. En 1965, l'Ontario recevait 1,000,000 de campeurs et le Québec 150,000.

Dans la région de Hull, la Commission de la capitale nationale a aménagé deux terrains de camping aux lacs Philippe et Taylor, au nord-ouest du parc de la Gatineau. Même s'ils sont assez éloignés de Hull, les 300 emplacements ne suffisent plus: le parc du lac Philippe (250 emplacements) reçut l'an dernier 24,162 campeurs. Dès l'été prochain, un autre magnifique parc sera ouvert par l'Hydro-Québec à la Baie-de-la-Pentecôte entre Plaisance et Papineauville, à environ 35 milles de Hull.

Cet aménagement fera partie du vaste parc Dollard Des Ormeaux qui s'étendra de Carillon jusqu'à Gatineau.

Ainsi, dès l'an prochain, la région de l'Outaouais sera pourvue de deux grands parcs, mais étant donné leur distance des villes de Hull et Ottawa, ces parcs ne pourront servir adéquatement les touristes qui viennent visiter la région de la capitale. Il faudrait aménager un autre parc de camping plus près, au lac Leamy ou près de Gatineau, à l'extrémité ouest du futur parc Dollard Des Ormeaux

Lorsqu'on considère le très grand nombre de campeurs et de visiteurs dans la région, on prend conscience de la nécessité de tracer un plan d'aménagement touristique pour l'ensemble de la région afin d'en exploiter à fond les possibilités. Les dimanches d'été, 12 à 15,000 véhicules circulent sur la route 11 au nord de Hull, et beaucoup de ces voyageurs ne laissent aucun sous dans la région parce qu'on ne fait rien en ce sens. Lorsqu'on sait que plusieurs provinces canadiennes et plusieurs états américains sont très bien organisés à ce point de vue là, il ne nous reste qu'à souhaiter que les équipes de spécialistes en récréation du gouvernement étudient ces aménagements et nous fassent profiter de l'expérience acquise par nos voisins.

Les villes avoisinantes dans le Québec,

Les services d'assistance sociale et de bien-être sont bien organisés dans la région de l'Outaouais. Il existe plusieurs organismes d'assistance sociale à caractère religieux, des organismes privés dont la tâche principale consiste à recueillir des fonds et aider leurs concitoyens, et des maisons d'accueil pour enfants et vieillards. La région est desservie aussi par deux organismes de bien-être: le Service social de Hull et le Bureau régional du ministère de la Famille et du Bien-être Social.

c - Les services

La présence de la frontière amène certains problèmes à la ville de Hull pour les services, car la ville d'Ottawa est beaucoup mieux équipée pour certains services professionnels:

PROFESSIONS	HULL	POUR 1,000 HAB.	OTTAWA	POUR 1,000 HAB.
Médecins et chirurgiens	52	0.91	555	2.1
Dentistes	15	0.26	119	0.44
Avocats et notaires	51	0.9	370	1.36

Il semble aussi que beaucoup de gens de Hull vont consulter ces spécialistes d'Ottawa. Leur compétence est peut-être plus grande, mais c'est probablement aussi une habitude due au fait que beaucoup de gens de Hull travaillent à Ottawa et sont amenés à connaître ces spécialistes. Pour les services hospitaliers, environ 20% des malades de l'Outaouais fréquentent les hôpitaux d'Ottawa, et un certain nombre vont à Pembroke et Hawkesbury. Cette situation est normale étant donné l'équipement supérieur de ces villes plus peuplées que les villes avoisinantes dans le Québec.

Les services d'assistance sociale et de bien-être sont bien organisés dans la région de l'Outaouais. Il existe plusieurs organismes d'assistance sociale à caractère religieux, des organismes privés dont la tâche principale consiste à recueillir des fonds et aider leurs concitoyens, et des maisons d'accueil pour enfants et vieillards. La région est desservie aussi par deux organismes de bien-être: le Service social de Hull et le Bureau régional du ministère de la Famille et du Bien-Etre Social.

La proximité avec l'Ontario crée cependant un problème, vu la diversité des lois. Par exemple, en Ontario, le domicile légal est l'ancienne localité pendant 12 mois, tandis qu'au Québec, le domicile légal est celui où demeure la personne. Voici les implications. Un Québécois peut laisser son emploi pour aller en trouver un plus rémunérateur en Ontario. Après 7 ou 8 mois, il perd son emploi. Il n'a pas droit aux prestations d'assistance sociale, son domicile étant au Québec. S'il ne veut pas revenir, on charge ses bagages dans un camion et on ramène le tout au poste de police de son ancienne localité du Québec, et le ministère du Bien-Etre doit s'occuper de placer les enfants et fournir des allocations aux parents si ceux-ci sont dans l'indigence. Il semble qu'une vingtaine de cas un peu de ce genre se seraient produits.

Si c'était un cas inverse, une famille ontarienne venant d'arriver au Québec et tombant sans emploi, le Québec s'en charge encore et ne les renvoie pas. Il faudrait donc, dans des cas semblables, qu'il y ait entente de réciprocité au niveau des Provinces.

La présence de la frontière n'apporte pas de problème au joint de vue scolaire, sauf au niveau universitaire. En effet, à cause de la présence de deux universités à Ottawa, dont une dite de langue française (mais les cours se donnent en majorité en langue anglaise), il ne saurait être question d'en créer une autre à Hull.

La cité de Hull possède son poste de radio, mais on doit écouter le poste de télévision de langue française d'Ottawa et lire le journal de langue française d'Ottawa.

#### 4 - L'infrastructure

##### a - les routes

Hull est située au point de rencontre de deux routes importantes, la route no 8 qui longe la rivière Outaouais et qui relie la région de l'Outaouais à Montréal, et la route no 11, qui relie l'importante zone métropolitaine de Hull-Ottawa à la région de Maniwaki, Mont-Laurier et l'Abitibi, en passant par les Laurentides. La région de l'Outaouais est traversée aussi par la route no 35 qui relie Masson, sur la route no 8, à Mont-Laurier, et la route no 57 qui relie Montebello à Ste-Agathe-des-Monts.

Dans la région de Hull, la circulation est trop dense pour l'état des routes, il se produit de grands embouteillages surtout pour traverser le pont qui mène de Hull à Pointe-Gatineau. 6,310 autos (moyenne journalière annuelle) circulaient dans ce secteur en 1964.

Sur la route 11, qui mène au lac Philippe et à Maniwaki la circulation est très dense aussi, surtout les fins de semaine, où elle double. En juin 1964, à 4.35 milles au nord de l'intersection des routes 11 et 8, il passait 12,675 autos en moyenne, le dimanche. Une journée de ce mois-là, le chiffre monta à 13,959. Cette route est encombrée les mois d'été et surtout les fins de semaine car elle sert à la population de Hull-Ottawa pour les promenades et la récréation au grand air.

La route 8 de Hull à Montréal, est dans un état qui laisse beaucoup à désirer, à tel point qu'une grande partie des gens utilisent plutôt la route 17, du côté ontarien. Celle-ci est dans un bien meilleur état, et elle sera à voie double d'ici quelques années. On sait que de bonnes voies de communication aident le commerce et attirent les industries. On dit aussi que de plus en plus les industries vont s'installer le long des autoroutes. Une autoroute Hull-Montréal devrait être cons-

truite immédiatement pour stimuler cette région qui est appelée à un grand avenir, à cause de sa proximité avec la capitale nationale. On pourrait y construire une autoroute très pittoresque, avec beaucoup de facilité, sur une partie des terrains que l'Hydro-Québec possède, près de la rivière Outaouais. Cette autoroute longerait le parc Dollard-Des Ormeaux qui y sera aménagé sur une longueur de 70 milles par l'Hydro-Québec. Ce complexe attirerait dans la région beaucoup de Montréalais et de touristes américains qui viennent à Montréal et à Ottawa. Tout comme l'autoroute des Cantons de l'Est a amené beaucoup de Montréalais dans la région de Sherbrooke, l'autoroute de l'Outaouais aurait une grande influence sur les déplacements des Montréalais.

A l'ouest de Hull, il faudrait envisager la possibilité de continuer la route 8 de l'Ile-aux-Allumettes jusqu'à Témiscamingue, de façon à relier cette région à Montréal par le sud, car actuellement il faut passer par l'Ontario. Cette route pourrait contribuer à rattacher l'Ouest du Québec à Montréal plutôt qu'à Toronto. Il y aurait aussi des avantages pour la récréation au grand air et pour l'exploitation forestière.

#### b - Les voies ferrées

La voie ferrée du Canadien Pacifique traverse le sud de l'Outaouais, et relie aussi Hull et Maniwaki par un embranchement. Jusqu'à tout dernièrement, deux ponts ferroviaires reliaient Hull à Ottawa, ville très bien desservie par les voies ferrées. En effet, le C.N. et le C.P. relient Ottawa à Montréal, Toronto et à toutes les villes de cette partie de l'Ontario.

Ainsi la région de Hull-Ottawa est bien pourvue de voies ferrées, mais c'est surtout le côté ontarien qui est bien desservi. Du côté québécois, le transport des marchandises se fait bien, mais pour le transport des voyageurs on peut s'inter-

roger sur la qualité des installations et du service. La gare est ancienne et le Canadien Pacifique n'a pas modernisé son service entre Hull et Montréal. Aucun train rapide ne relie les deux villes. Le train qui fait la liaison arrête souvent et personne ne veut plus l'emprunter. La compagnie C.P. a d'ailleurs manifesté son intention d'arrêter le service entre ces deux villes. La population du Hull métropolitain doit se rendre à la gare d'Ottawa où des trains rapides du C.N. et du C.P. les conduisent à Montréal. Or il arrive que la gare d'Ottawa est très éloignée du centre de Hull et il coûte plus cher de se rendre à la gare en taxi que de se rendre d'Ottawa à Montréal en train.

On est à réaménager le réseau de voies ferrées dans la ville d'Ottawa, on élimine les voies du centre de la ville, et on a construit une nouvelle gare à la sortie de la ville. Ceci doit entraîner un réaménagement du réseau de Hull et la construction d'une nouvelle gare mais rien n'est décidé officiellement. Il faudrait surveiller de plus près ces changements préconisés par la Commission de la Capitale nationale et veiller aux intérêts de la ville de Hull. Il faudrait profiter de ces réaménagements pour doter l'agglomération de Hull (115,000 habitants) d'un meilleur service de train-passagers.

#### c - Les voies navigables

La rivière Outaouais est navigable jusqu'à Hull-Ottawa, actuellement, grâce à des canaux et des écluses à Ste-Anne-de-Bellevue et Carillon. La profondeur de la rivière est partout de 25 pieds, ce qui permettrait le passage d'assez gros bateaux, mais la dimension des écluses (200 pieds de long et 45 pieds de large, et un tirant d'eau maximum de 8 pieds) limitent la grosseur des bateaux. Un mémoire sur l'opportunité d'améliorer les facilités de navigation sur la rivière Outaouais

fut présenté aux différents gouvernements par la Chambre de Commerce de la province de Québec en 1960. La région de la Capitale nationale, qui est appelée à devenir très importante, pourrait peut-être se payer le luxe de devenir un port de mer intérieur, ce qui ne manquerait pas de stimuler le commerce et les industries de la région.

#### d - Les édifices fédéraux et provinciaux

Regardons maintenant les investissements des gouvernements fédéral et provincial en édifices dans la métropole de la région de l'Outaouais. Le gouvernement fédéral a construit l'imprimerie nationale, un bel édifice où plus de 1,000 personnes de Hull trouvent de l'emploi. C'est très bien, mais étant donné la grande proportion de gens de Hull qui travaillent pour le gouvernement fédéral, il faudrait 5 autres édifices semblables. Ces édifices apporteraient de l'emploi et une contribution très importante aux finances municipales et scolaires en vertu des octrois accordés à la place des taxes.

Le gouvernement provincial possède des bureaux à Hull, mais dispersés dans plusieurs édifices loués. Il songe également à construire un nouveau palais de justice. Il pourrait profiter de l'occasion pour construire un édifice qui regrouperait tous ses bureaux sauf la Voirie. Cet édifice qui rassemblerait environ 290 personnes pourrait être construit en 1968 dans une zone à rénover. Il serait d'un grand avantage à la métropole de la région de l'Outaouais car il est urgent de rénover cette porte d'entrée du Québec. Elle est la plus importante ville du Québec située à la frontière, et de plus elle est voisine de la capitale que la Commission de la Capitale nationale embellit depuis dix ans. Si on veut laisser une bonne impression du Québec aux visiteurs il faut agir rapidement. L'action peut en être facilitée du fait que la C.C.N possède un budget à cette fin.

DEUXIEME PARTIE

Les considérations d'ordre politique

a - La présence de la frontière ontarienne

La région de l'Outaouais est axée presque exclusivement sur la vallée de l'Outaouais et principalement sur la rive de la rivière Outaouais, c'est là qu'on trouve les principales villes et c'est là que se font les mouvements commerciaux. Or, il arrive que cette rivière sert de frontière à deux provinces inégalement développées à beaucoup de points de vue, mais surtout, au point de vue industriel et commercial. La région du "Golden Triangle" qui fait face en Ontario à la "Région administrative de l'Outaouais" au Québec, est beaucoup plus peuplée, les industries y sont plus nombreuses et plus diversifiées, le commerce de détail est plus volumineux per capita, le revenu personnel per capita est beaucoup plus élevé, etc..

---

GOLDEN TRIANGLE OUTAOUAIS

---

Population (1965)	845,000	229,000
Ventes au détail (per capita)	1,070	581
Revenu personnel (per capita)	1,888	1,166

---

La présence de la frontière crée actuellement certains problèmes par le fait que c'est une frontière ouverte. Par exemple, il y a encore du bois qui traverse la frontière à l'état brut, une grande partie des produits laitiers également, la région par contre est envahie par les produits finis ontariens. La région est aussi envahie par les ontariens en ce qui a trait à la récréation au grand air, ce qui est une bonne chose à certains points de vue, mais il faudrait un contrôle efficace car la population locale n'est plus maître de ses lacs et de ses territoires de chasse.

b - La présence d'Ottawa

Les problèmes de frontière sont accentués encore par la présence d'Ottawa. A cause de la frontière ouverte entre les provinces, les marchands d'Ottawa inondent la région métropolitaine de Hull de leurs produits. En ce qui concerne les laiteries et les boulangeries, c'est vrai à tel point qu'il ne reste qu'une boulangerie et aucune laiterie dans la région métropolitaine de Hull (114,500 habitants), et qu'il n'y a plus personne intéressée à en établir. La laiterie Leclerc de Granby refuse de s'y établir alléguant que le marché est inondé par les marchands d'Ottawa (290,000 habitants en 1965.)

La présence de la grande ville d'Ottawa près de Hull (62,000 habitants en 1965) défavorise aussi le commerce de détail de celle-ci, car les grands magasins d'Ottawa se sont appropriés le marché québécois et personne ne veut plus prendre le risque de construire un grand magasin à Hull. On a essayé d'intéresser la Cie "Dupuis et Frères" de Montréal, mais après études, ils ont refusé disant que ça prendrait cinq ans à reconquérir le marché.

L'attrait des magasins d'Ottawa est encore augmenté par le fait que les gens du Hull-métropolitain qui achètent à Ottawa et font livrer la marchandise chez eux ne paient ni la taxe de 5% d'Ottawa, ni la taxe de 6% du Québec. Il faut dire cependant que c'est la même chose pour les gens d'Ottawa qui achètent à Hull, mais il semble que le mouvement est presque à sens unique. Les marchands de Hull désirent donc que le gouvernement du Québec conclut une entente avec le gouvernement ontarien pour que les marchands de chaque province chargent la taxe, au taux en vigueur dans chaque province, à tous les acheteurs sans distinction. On prétend ainsi décourager les québécois à traverser la rivière pour faire leurs achats. Il semble que la population s'attende à brève échéance à une telle entente.

Quelles seront les vraies répercussions d'une telle entente? Est-ce que beaucoup de gens vont arrêter d'acheter à Ottawa? La taxe sera quand même 1% plus basse, les magasins sont mieux équipés, les gens sont habitués d'aller à ces magasins. Il faudrait une petite enquête scientifique pour le déterminer. Cette enquête pourrait éclairer énormément la situation, en effet, s'il est prouvé que beaucoup de gens arrêteront d'aller acheter en Ontario, l'entente sera utile, dans le cas contraire, l'entente ne ferait que taxer les gens de la région et décourager les ontariens qui profitaient de cette situation pour acheter au Québec, car il y en a un certain nombre, inconnu. L'enquête pourrait déterminer précisément aussi le genre de magasins ontariens fréquentés et les principales raisons. Ceci pourrait éclairer les marchands de Hull sur ce qui manque dans cette ville, et sur les améliorations qui devraient être apportées, à brève échéance.

L'enquête pourrait peut-être déterminer s'il y aurait moyen de renverser la tendance et de faire profiter Hull de l'immense marché d'Ottawa. Dans une ville-dortoir, la chose est possible, à l'aide de grands centres d'achats. On a qu'à penser à ce qui se passe à Ste-Foy, ville-dortoir de Québec. Le privilège de l'exemption de taxe pour les ontariens qui y viendraient pourrait peut-être faciliter le départ de ces centres d'achats. Il faut dire qu'il y a déjà un noyau de constitué à Hull, il se compose d'un centre d'achat, incomplet (il lui faudrait un grand magasin à rayon), et pas loin de là un magasin Lasalle. Ce noyau attire déjà beaucoup d'acheteurs, mais le choix d'articles n'est pas assez complet. Il faudrait un autre centre d'achat avec un grand magasin à escompte. (La Cie Steinberg désire en construire un, mais quand?) Le noyau serait alors aussi équipé que celui de Ste-Foy, et en cinq ans il pourrait peut-être renverser les tendances.

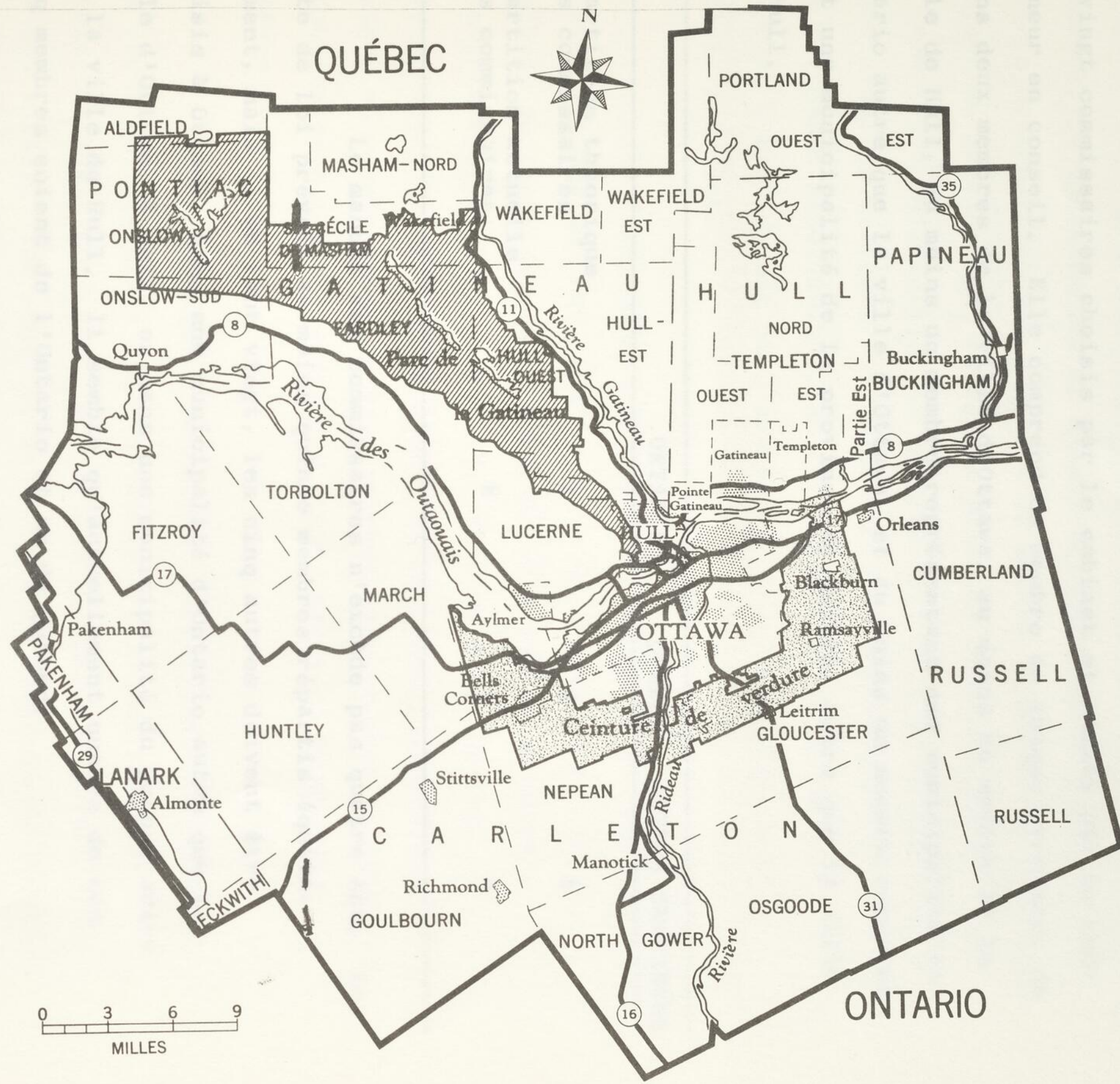
La ville de Hull et la Province y gagneraient beaucoup, en perception de taxe, d'impôts et de capitaux ontariens.

La présence d'Ottawa, capitale du pays, et par le fait même ville très administrative, influence directement l'emploi de la main-d'oeuvre du Hull-métropolitain. Il semble qu'en 1961, 6,000 personnes de Hull travaillaient pour le gouvernement fédéral, dont 4,000 à Ottawa (1). On comptait alors à Hull 19,689 salariés (hommes et femmes). Selon les chiffres cités par la Chambre de Commerce, 32.8% de ces salariés étaient à l'emploi du gouvernement fédéral. La ville de Hull devenait donc une ville-dortoir et fournissait les services urbains à un grand nombre de travailleurs qui s'acquittaient de leurs tâches dans des édifices sur lesquels la ville de Hull ne percevait aucun revenu. Lorsqu'on sait que le gouvernement fédéral verse aux municipalités où sont érigés ses édifices, des subventions - en lieu de taxes - équivalentes aux montants versés en taxe par les industries, on conçoit la grande perte pour la ville de Hull et par contre le gain de la ville d'Ottawa.

La présence de la Capitale dans le voisinage immédiat de Hull soulève une autre question: la création d'un district fédéral dans la région de Hull-Ottawa. Le sujet se discute de plus en plus et il semble que beaucoup de gens sont en faveur de ce district pour différentes raisons. Plusieurs membres du Cabinet fédéral y sont favorables et le gouvernement ontarien a créé un comité pour étudier la question. La population de Hull ne sait trop que penser du sujet. Certains sont en faveur, d'autres sont opposés. Si on regarde objectivement la marche des événements actuels, est-ce que l'on peut être sûr de l'égalité future des partenaires francophones dans ce district fédéral? Le gouvernement Québécois devrait étudier le problème immédiatement.

---

(1) Sources: Mémoire sur la nécessité d'un regain industriel à Hull, 1964 par la Chambre de Commerce de Hull.



Depuis 1956 le rythme de croissance de la population dans l'agglomération Ottawa-Hull a été le plus rapide au Canada, exception faite de Calgary et d'Edmonton. Dans la région de la capitale nationale, qui recouvre 1800 milles carrés, la population atteint 530,000 dont 490,000 sont dans les régions aménagées. Environ 130,000 habitants résident dans le secteur québécois, tandis que 360,000 habitent le secteur ontarien.

*Agglomération d'Ottawa-Hull, y compris les villes, les villages, les cantons et les comtés de la région de la capitale nationale (1,800 milles carrés) en Ontario et au Québec*

c - La présence de la Commission de la capitale nationale

La Commission de la capitale nationale, dans sa forme actuelle, est une société de la Couronne établie en 1959. Elle se compose de vingt commissaires choisis par le cabinet et nommés par le gouverneur en conseil. Elle comprend un membre de chaque province, au moins deux membres de la ville d'Ottawa, au moins un membre de la ville de Hull, au moins un membre représentant une municipalité en Ontario autre que la ville d'Ottawa, et au moins un membre représentant une municipalité de la province de Québec, autre que la ville de Hull.

	ONTARIO	QUEBEC	AUTRES PROVINCES
Répartition théorique des commissaires	4	3	8
Répartition actuelle des commissaires	8	4	8

Le mandat des commissaires n'excède pas quatre ans. Le texte de loi prévoit au moins quinze membres répartis équitablement, mais il en faut vingt, les cinq autres doivent être choisis à Ottawa, dans une municipalité d'Ontario autre que la ville d'Ottawa, à Hull, ou dans une municipalité du Québec autre que la ville de Hull. Il semble qu'actuellement quatre de ces cinq membres soient de l'Ontario et un du Québec.

La Commission a une mission consultative, le pouvoir d'action étant entre les mains du comité exécutif de la Commission. Le comité se compose du président, du vice-président et de trois autres membres qu'elle doit nommer, dont au moins un de la province de Québec. Ce comité qui a des pouvoirs très puissants, même incontestables devant le tribunal suprême de la province de Québec, est actuellement composé de quatre membres d'Ontario et un du Québec.

L'action de la Commission de la Capitale nationale est centrée sur l'aménagement de la capitale, le texte de loi dit:

"La Commission a pour buts et objets de préparer des plans d'aménagements, de conservation et d'embellissement de la région de la Capitale nationale et d'y aider, afin que la nature et le caractère du siège du gouvernement du Canada puissent être en harmonie avec son importance nationale". La Commission a un gros budget à sa disposition, 36 millions l'an passé et 43 cette année, et elle a dépensé \$130,804,033. du 1<sup>er</sup> avril 1947 au 31 mars 1965 pour l'aménagement et l'amélioration de la région de la Capitale nationale.

La Commission a déjà exécuté beaucoup de travail. Les réalisations qui ont exigé le plus de capital sont celles-ci: achats de terrains pour constituer la ceinture de verdure en Ontario \$33,006,114., achats de terrains du Le Breton, Flats à Ottawa \$11,314,467., achats de terrains du parc de la Gatineau et construction de la promenade dans ce parc \$11,071,631. La Commission a aménagé plusieurs autres parcs et promenades, à Ottawa et à Hull.

La Commission a de belles réalisations à son actif, mais parce qu'elle opère à grande échelle à l'intérieur de certaines villes, dont Hull, son action est parfois gênante pour ces villes. Par exemple, elle a acheté beaucoup de terrains à Hull et elle possède maintenant environ 25% de la superficie totale de la ville, ce qui met Hull un peu à l'étroit et la prive de certains revenus car elle ne paie pas de taxes foncières sur les terrains qu'elle transforme en parc comme les anciens possesseurs des terrains le faisaient. De plus, comme elle cherche à embellir la région de la capitale nationale, elle a droit de regard et de décision sur tout ce qui se prépare et se passe, ainsi elle refuse certaines industries qui entacheraient le paysage. Elle veut faire de la région un centre de services et de tourisme, ce qui n'est pas mal, mais il faudrait qu'elle offre des compensations proportionnées à la perte occasionnée, ce qui ne semble pas le cas actuellement dans la région de Hull.

Il faudrait donc que le gouvernement du Québec étudie de près, de concert avec les autorités de Hull et la région, les avantages et les désavantages de l'action de Commission, pour cette région, et voit à ce qu'il y ait équivalence.

Un responsable de la Commission nous a déclaré que le gouvernement fédéral avait demandé à la Commission de concentrer ses efforts à Ottawa même, il y a donc une considération politique très forte, il faudra que le gouvernement du Québec fasse des pressions au niveau politique. La Commission a acheté des terrains à Hull en promettant en retour la construction d'édifices fédéraux, il faudrait donc étudier de plus près la programmation de la Commission et faire hâter les réalisations du côté québécois.

#### CONCLUSION

Comme il a été dit au début, la région de l'Outaouais est dans une situation particulière au Québec. Son relief ne l'avantage pas au point de vue agricole, ses richesses naturelles sont surtout ses forêts, sa population est installée en majeure partie sur une mince bande au sud et principalement dans le Hull-métropolitain, lequel englobe 50% de la population de la région. Hull, la métropole de cette région, fut le point de départ du peuplement. Elle a longtemps été une ville très industrialisée, à cause de son site avantageux. Aujourd'hui, le nombre d'industries et la main-d'oeuvre industrielle diminuent tandis que la main-d'oeuvre employée dans les services augmente, sa proximité avec la Capitale nationale en fait de plus en plus une ville-dortoir. Ça ne fournit pas de bonnes perspectives économiques d'avenir.

Une étude entreprise dernièrement dans la région par un comité d'étude concernant la route d'accès au Mont Ste-Marie montre qu "la région Gatineau-Lièvre est incontestablement défavorisée du point de vue économique et par conséquent devrait faire

l'objet de mesures spéciales d'assistance". Le rapport constate aussi que jusqu'à maintenant le gouvernement québécois a engagé peu de ressources dans cette région, par exemple, pas de développements routiers, pas d'investissements de la part des ministères des Terres & Forêts, des Richesses naturelles et du ministère du Tourisme, Chasse et Pêche.

#### Recommandation générale

A la lumière du présent rapport, du rapport cité, plus haut et de plusieurs autres rapports présentés par les Chambres de Commerce de Hull et de la Province, et par différents organismes, il semble urgent que des études plus approfondies de chaque problème soient entreprises, de concert avec le C.E.R. de l'Outaouais, soit par une seule firme, soit par différentes firmes de spécialistes, ou soit par des comités formés de représentants de différents ministères, lesquels membres devraient être attachés exclusivement à ce travail, et cela en vue de connaître à fond la situation actuelle de la région. Cette connaissance est absolument nécessaire car la région n'est pas dépourvue de possibilités d'améliorations rapides. Cette connaissance des avantages et désavantages de la région permettrait de diminuer les désavantages et d'utiliser à fond les avantages. Elle permettrait d'orienter le développement de cette région. En effet, une bonne partie des problèmes soulevés dans ce rapport pourraient être solutionnés presque entièrement, en ayant une connaissance claire de la situation particulière de cette région.

La région de l'Outaouais peut recevoir beaucoup d'aide. Cette aide pourrait s'appliquer dans l'étude des problèmes comme dans l'application des solutions. Trois comtés de la région (Pontiac, Labelle et le nord du comté d'Agatineau) sont au nombre des régions désignées du programme du ministère de l'Industrie d'Ottawa, ceci inclut les villes de Maniwaki et Mont-Laurier. Tous les comtés de la région peuvent recevoir l'aide d'A.R.D.A.

Une zone de 30 milles autour de Hull fait partie de la région de la Capitale nationale et peut ainsi recevoir l'aide de la C.C.N. Le C.E.R.O.Q. (Conseil économique régional de l'Ouest du Québec), créé récemment, pourra fournir une aide très précieuse, son but étant justement de s'occuper des problèmes socio-économiques de la région. Enfin, le C.A.R.O.Q. (Comité d'Aménagement des Ressources de l'Ouest du Québec) auteur du présent mémoire, offre lui-même sur entière collaboration dans la préparation de projets précis d'études en aménagement de la région.

#### Recommandations particulières

La présente étude permet de définir plus précisément les thèmes qui nécessitent une étude approfondie de la part des ministères particuliers. Voici, brièvement, dans un certain ordre d'importance, les principaux sujets à étudier et quelques recommandations qui s'imposent.

1. Sujet: Le tourisme et la récréation au grand air.

Recommandation:

La région d'Ottawa-Hull attire chaque année une très grande quantité de visiteurs ontariens, québécois et américains et une grande augmentation est prévue pour les prochaines années. Les aménagements actuels sont loin de suffire à la demande. Les besoins en récréation au grand air sont grands aussi.

La région perd ainsi de fortes sommes chaque année, car elle ne peut retenir ses visiteurs, faute d'accommodations. Il y a donc urgente nécessité de préparer un plan d'aménagement pour le tourisme et la récréation au grand air dans un rayon de 100 milles autour de Hull. Ministère (s) impliqué (s). Tourisme, Chasse & Pêche.

2. Sujet: Rénovation urbaine du Hull-métropolitain.

Recommandation:

La ville de Hull est située très près de la Capitale nationale, qu'on embellit depuis dix ans et elle est fréquentée chaque année par une grande quantité de visiteurs du Québec de l'Ontario et des Etats-Unis. Or, elle donne une très mauvaise idée du Québec aux touristes, et les ontariens disent qu'elle porte atteinte à la beauté de la Capitale. Il est donc urgent de trouver le moyen d'appliquer le plan de rénovation urbaine de Hull, élaborée avec soin en 1962. Ministère (s) impliqué (s). Affaires municipales.

3. Sujet: La Commission de la Capitale nationale.  
Recommandation:

La Commission de la Capitale nationale est un bien pour la région car elle a réalisé de grands projets, et elle a les moyens financiers d'en réaliser beaucoup d'autres, son budget étant 7 fois supérieur à celui du ministère du Tourisme, Chasse et Pêche du Québec, en 1966.

Cependant, puisqu'elle oeuvre dans la province de Québec, et que son action semble ne pas être toujours à notre avantage, celle-ci devrait immédiatement créer un comité permanent d'étude chargé de surveiller l'action de la C.C.N. au Québec, et l'aider de ses recommandations. Ce comité devrait comprendre quelques représentants du Conseil économique régional et du C.A.R.O.Q. On parle beaucoup, depuis quelques années, de la création d'un District fédéral dans la région d'Ottawa-Hull. Plusieurs membres du Cabinet seraient même en faveur. Le gouvernement Ontarien a formé une commission pour étudier la question. Le gouvernement du Québec devrait confier l'étude du projet à la Commission Dorion.

Ministère (s) impliqué (s) : Affaires fédérales-provinciales.

4. Sujet: L'industrie.  
Recommandation:

Les industries de la région se limitent presque exclusivement à la transformation du bois, tandis que dans le Golden Triangle, tout près, on retrouve des industries de nature variée. Il faut donc étudier de près les raisons de cet état de chose et trouver les moyens d'y remédier.

Si l'équipe du délégué industriel régional du ministère de l'Industrie et Commerce était plus nombreuse, elle pourrait aider les municipalités à faire des contacts auprès des industriels en vue de les intéresser à s'établir dans la région, et, ce qui est aussi important, voir à créer un climat favorable à l'implantation industrielle.

Ministère impliqué: l'industrie & Commerce.

5. Sujet: Le commerce.  
Recommandation:

1. Beaucoup de gens du Hull-métropolitain vont effectuer leurs achats à Ottawa pour différentes raisons (dont une des principales semble être la possibilité de ne pas payer la taxe de vente de 5% d'Ottawa et 6% du Québec). Une enquête scientifique pourrait mesurer les différentes causes et les effets sur l'économie de la région. Elle aiderait beaucoup à trouver les solutions justes. Elle pourrait mesurer aussi le mouvement inverse, car il y a aussi des gens d'Ottawa qui achètent à Hull.

2. Plusieurs commerces d'Ottawa ont envahi le marché du Hull-métropolitain et tuent toute initiative nouvelle à cet endroit (laiterie, boulangerie, eaux gazeuses, etc.). Il faudrait trouver les moyens de résoudre le problème.

Ministère impliqué: Industrie & Commerce

6. Sujet: L'infrastructure de la région.  
Recommandation:

Le réseau routier laisse à désirer, en général, mais il faudrait construire immédiatement une autoroute panoramique entre Montréal et Hull, en vue d'améliorer l'économie de la région et de la sortir de l'emprise de l'Ontario en la reliant au coeur du Québec.

Il faudrait améliorer rapidement, aussi, les voies d'accès à la ville de Hull (ponts et routes), et cela, à l'avantage des gens de Hull autant que d'Ottawa. La C.C.N. a établi des plans, mais il faudrait veiller à ce que ces plans ne soient pas établis en fonction des gens d'Ottawa.

La liaison par trains-passagers de Hull à Montréal est dans un état lamentable. Il faudrait étudier les moyens à prendre pour doter la région de l'Outaouais d'une liaison moderne et rapide avec Montréal.

Ministères impliqués: Voirie & Travaux publics,  
Transports, Communications.

7. Sujet: Hull-ville-dortoir.  
Recommandation:

4,000 à 5,000 personnes de Hull travaillent pour le gouvernement fédéral, à Ottawa, et environ 2,000 à Hull. Il avait été entendu que le gouvernement fédéral construirait d'autres édifices à Hull. Cette mesure pourrait améliorer la situation de la ville de Hull. Il faudrait étudier cependant les implications futures de cette implantation. Est-ce qu'elle conduira à la constitution d'un district fédéral? Sera-t-il un bien ou un mal pour la région et pour le Québec?

Ministère impliqué: Affaires fédérales- provinciales

8. Sujet: L'agriculture.  
Recommandation:

Une bonne partie de la production agricole de la région est vendue en Ontario et une certaine proportion revient une fois transformée.

Il faudrait donc qu'un comité soit formé pour surveiller de près la production agricole (qualité et quantité), et la mise en marché des produits. Il pourrait alors prendre les moyens de protéger les intérêts des cultivateurs québécois face aux acheteurs ontariens.

Ministères impliqués: Agriculture & Colonisation  
Industrie & Commerce

9. Sujet: La forêt.  
Recommandation:

L'équipe du ministère des Terres et Forêts de la région doit s'occuper d'une partie importante des concessions forestières du Québec, soit environ 1/5, et elle n'est pas assez bien équipée pour établir une surveillance convenable de l'action des compagnies forestières qui se rendent maîtres de la région et agissent comme si les forêts leur appartenaient.

On trouve dans la région deux associations de protection des forêts, or il arrive qu'une de ces deux associations est ontarienne, ce qui occasionne une perte d'emploi et de vente d'équipement pour la région. Il faudrait donc voir à changer cet état de chose intolérable.

Ministère impliqué: Terres & Forêts

10. Sujet: Bien-Etre Social.  
Recommandation:

Un québécois qui immigre en Ontario doit attendre 12 mois avant d'être aidé par l'assistance sociale ontarienne, tandis que l'Ontarien immigrant au Québec est aidé immédiatement. Il faudrait donc une entente de réciprocité entre les deux gouvernements.

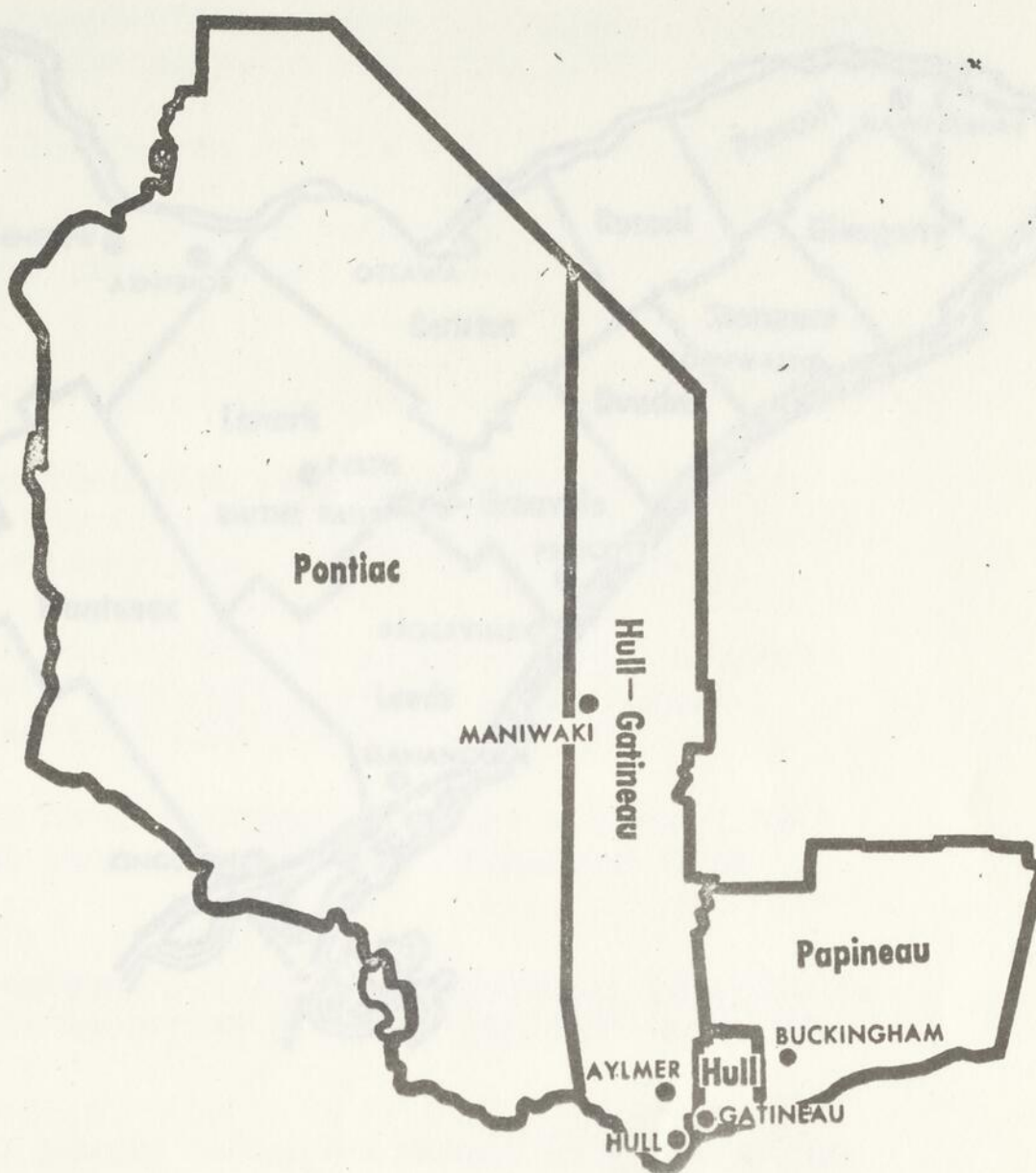
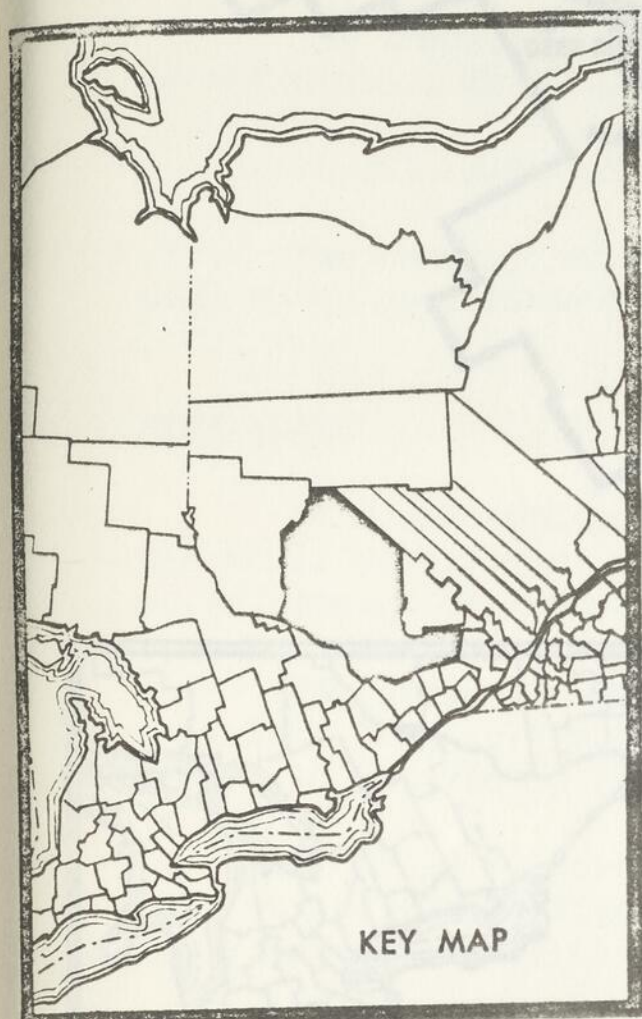
Ministère impliqué: Bien-Etre Social & Famille

## ANNEXE

7. Outaouais (1)

<u>POPULATION</u>	<u>N</u>		<u>% P.O.</u>
	206,321		3.9
<u>MAIN-D'OEUVRE SELON LES INDUSTRIES</u>	<u>N</u>	<u>% TOTAL-REGION</u>	<u>% P.O.</u>
Toutes industries	64,107	100.0	3.6
Agriculture	5,771	9.0	4.4
Forêt	3,280	5.1	7.7
Pêche et piégeage	10	-	0.3
Mines et carrières	708	1.1	2.7
Industries manufacturières	11,450	17.9	2.5
Construction	5,797	9.0	4.6
Transports, communications et services connexes	4,362	6.8	2.7
Commerce en gros	1,629	2.5	2.3
Commerce de détail	6,527	10.2	3.7
Finance, assurance et immeuble	1,325	2.1	2.1
Education et services connexes	2,629	4.1	3.3
Services de santé et des oeuvres sociales	2,130	3.3	2.8
Hôtels, restaurants et tavernes et autres services personnels	5,673	8.8	4.6
Autres services	1,990	3.1	2.7
Administration publique et défense nationale	8,775	13.7	3.8
<u>REVENU PERSONNEL</u>		<u>PER CAPITA</u>	<u>% P.O.</u>
	\$ 240,616,516	\$ 1,166	3.4
<u>AGRICULTURE</u>			
Valeur des produits vendus	\$ 11,213,900		3.8
<u>MINES</u>			
Valeur des expéditions à l'établissement	\$ 14,343,684		4.1
<u>PECHERIES MARITIMES</u>			
Valeur marchande des prises	-		-
<u>FORETS</u>			
Bois coupés - Valeur à la fabrique	\$ 27,418,000		11.4
<u>INDUSTRIES MANUFACTURIERES</u>			
Valeur des expéditions	\$ 168,425,948		2.3
<u>COMMERCE DE DETAIL</u>			
Valeur des ventes	\$ 119,975,500	\$ 581	2.9

(1) Nouvelle région administrative



## Hull-Western Laurentides Economic Area

### County Market Data

	Pontiac	Hull	Papineau	Total
<b>GROWTH—10-yr. Rate, %</b> .....	-13	28	12	20
Population, July 1, 1965 (000) ..	18.8	142.8	34.3	195.9
% Canadian total .....	0.10	0.73	0.17	1.00
<b>HOUSEHOLDS, 1965 (000)</b> .....	4.3	31.3	7.5	43.1
<b>MARKET RATING INDEX</b> .....	52	66	62	64
Retail Sales, 1964 (\$ millions) ..	10.3	96.9	22.0	129.2
% Canadian total .....	0.05	0.48	0.11	0.64
Per capita, \$ .....	540	690	650	670
<b>INCOME RATING INDEX</b> .....	60	90	63	82
Personal Disposable Income, 1964 (\$ millions) .....	18.6	206.2	35.2	260.0
% Canadian total .....	0.06	0.85	0.11	0.82
Per capita, \$ .....	980	1,480	1,040	1,350
Farm Cash Income, 1964 (\$ millions) ..	4.5	4.7	5.1	14.3
% Canadian total .....	0.13	0.14	0.15	0.42
<b>INDUSTRY RATING INDEX</b> .....	11	67	77	66
<b>Manufacturing, 1962:</b>				
Plants, No. ....	24	70	60	154
Employees, No. ....	283	5,553	1,873	7,709
Payrolls, \$000 .....	856	25,711	8,555	35,122
Materials, cost of, \$000 .....	2,769	54,607	24,421	81,797
Shipments, gross value, \$000 .....	4,529	117,291	45,625	167,445
Total value added, \$000 .....	1,515	55,890	19,534	76,939
<b>Taxation Statistics, 1963:</b>				
Taxpayers, No. ....	2,136	32,322	4,736	39,194
Taxpayers, income, \$000 .....	8,626	136,797	20,891	166,314
Average income, \$ .....	4,038	4,232	4,411	4,243
Total tax, \$000 .....	624	10,272	1,641	12,537
Average tax, \$ .....	292	318	346	320
<b>1961 Census:</b>				
Population, total .....	19,947	129,111	32,697	181,755
Households, No. ....	4,501	28,304	7,118	39,923
<b>Wage-earners:</b>				
Male .....	3,349	27,871	5,550	36,770
Average earnings, \$ .....	2,433	3,402	2,799	3,222
Female .....	904	10,076	1,687	12,667
Average earnings, \$ .....	1,427	1,928	1,488	1,834
<b>Retail Trade:</b>				
Total sales, \$000 .....	9,258	77,248	18,308	104,814
Stores, No. ....	188	890	379	1,457

### Hull

In Hull county.  
On CNR, CPR lines via Ottawa.  
Chamber of Commerce.

#### Market: 12% below national average

Retail sales, 1964 .....	\$55.6m.
% Canadian total .....	0.28
Per capita .....	\$920

#### Income: 4% below national average

Personal disposable inc., '64 .	\$95.4m.
% Canadian total .....	0.30
Per capita .....	\$1,570

#### Current Growth Rate: 22% per decade

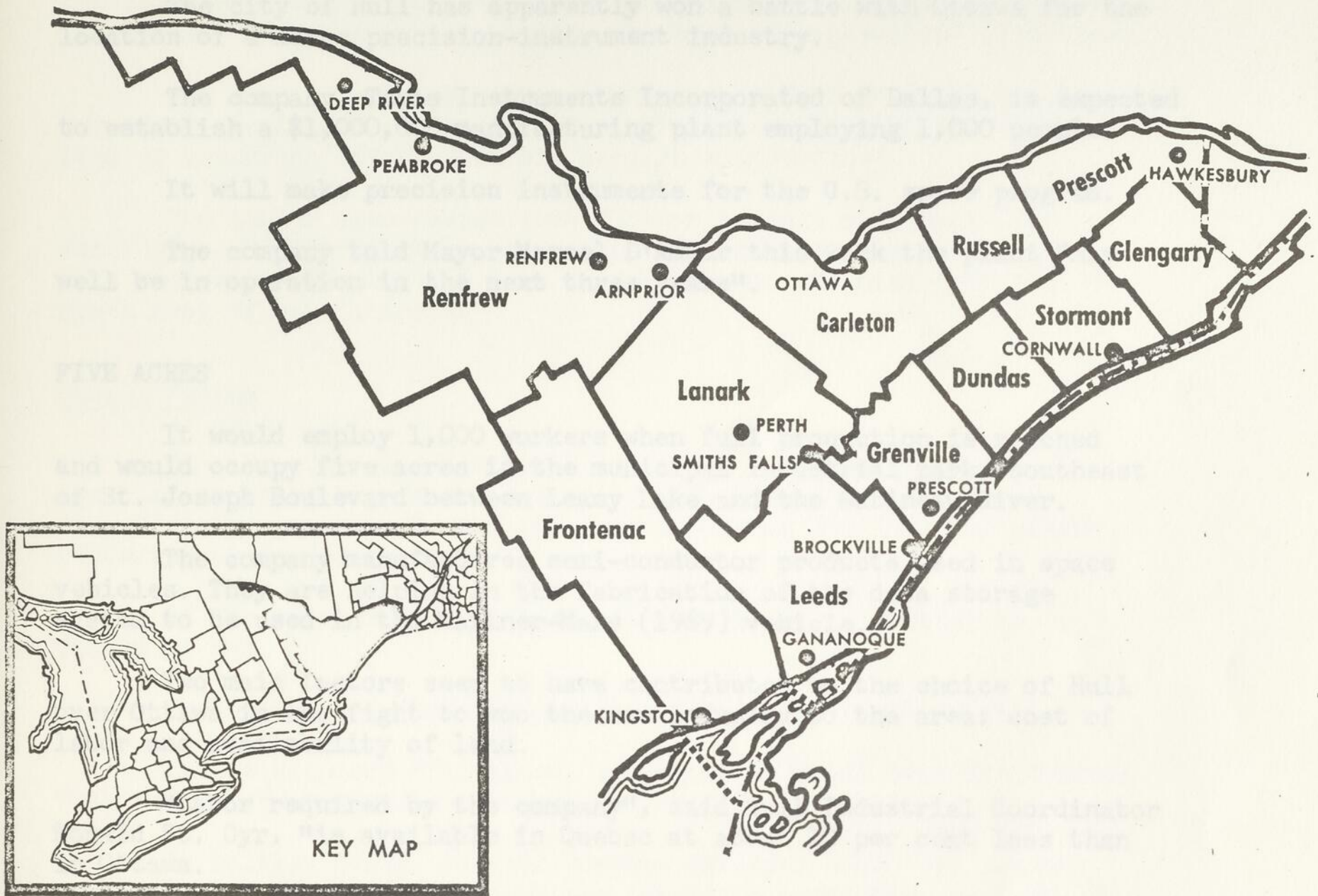
Population (000), July 1, '65	61.7
% Canadian total .....	0.31
% Change, '61-'65 .....	+8.4

#### POPULATION

	1961	1956
Male .....	28,259	24,445
Female .....	28,670	24,798
Total .....	56,929	49,243

#### Age groups:

Age group	1961	1956
Under 15 .....	20,488	17,584
15-34 .....	17,948	16,276
35-64 .....	15,720	13,137
Over 64 .....	2,773	2,246



## Eastern Ontario Economic Area County Market Data

Counties:	Ren- frew	Lanark	Carle- ton	Russell	Pres- cott	Glen- garry	Stor- mont	Dundas	Gren- ville	Leeds	Fron- tenac	Total
<b>GROWTH—10-yr. Rate, %</b> .....	2	9	37	8	9	4	1	4	5	12	20	21
Population, July 1, 1965 (000) .....	90.4	41.7	401.4	21.6	28.2	19.5	58.1	17.5	23.4	49.1	94.3	845.2
% Canadian total .....	0.46	0.21	2.05	0.11	0.14	0.10	0.30	0.09	0.12	0.25	0.48	4.31
<b>HOUSEHOLDS, 1965, No. (000)</b> .....	21.7	11.0	103.9	4.6	6.3	4.6	14.2	4.6	6.3	13.1	23.7	214.0
<b>MARKET RATING INDEX</b> .....	86	96	118	46	78	52	96	70	83	110	107	103
Retail Sales, 1964 (\$ millions) .....	80.0	41.4	476.7	10.2	22.0	10.4	58.0	12.7	19.9	55.6	102.8	889.7
% Canadian total .....	0.40	0.21	2.38	0.05	0.11	0.05	0.29	0.06	0.10	0.28	0.51	4.44
Per capita, \$ .....	890	1,000	1,230	480	790	540	1,000	730	860	1,150	1,110	1,070
<b>INCOME RATING INDEX</b> .....	89	87	142	62	73	62	98	70	89	95	110	115
Personal Disposable Income, 1964 (\$ millions) .....	131.0	58.6	905.4	21.7	33.1	19.6	92.6	19.9	33.8	75.4	166.3	1,557.4
% Canadian total .....	0.41	0.19	2.86	0.07	0.10	0.06	0.29	0.06	0.11	0.24	0.53	4.92
Per capita, \$ .....	1,460	1,420	2,330	1,010	1,190	1,020	1,600	1,140	1,460	1,560	1,800	1,880
<b>Farm Cash Income, 1964 (\$ millions)</b> .....	11.7	8.4	17.0	8.0	9.4	8.9	7.2	9.4	5.3	9.2	7.0	101.5
% Canadian total .....	0.34	0.24	0.49	0.23	0.27	0.26	0.21	0.27	0.15	0.26	0.20	2.92
<b>INDUSTRIAL RATING INDEX</b> .....	47	76	45	8	36	39	124	98	244	103	98	68
<b>Manufacturing, 1962:</b>												
Plants, No. ....	137	102	284	29	57	39	77	29	46	94	90	984
Employees, No. ....	4,466	2,786	12,000	172	1,169	754	5,117	931	3,023	3,693	5,891	40,002
Payrolls, \$000 .....	16,219	9,202	53,337	468	4,656	2,068	23,459	3,121	14,015	15,996	27,471	170,012
Materials, cost of, \$000 .....	28,697	19,828	80,355	4,048	10,468	8,389	46,646	15,822	45,062	50,716	71,119	381,168
Shipments, gross value, \$000 .....	57,710	40,746	186,032	5,133	18,314	13,306	99,728	27,100	81,323	81,611	130,471	741,474
Total value added, \$000 .....	27,803	20,587	108,112	1,094	6,646	5,045	47,510	11,264	36,785	31,594	57,223	353,663
<b>Taxation Statistics, 1963:</b>												
Taxpayers, No. ....	16,389	10,374	122,857	3,417	4,258	1,968	14,738	3,129	5,343	12,847	25,406	220,726
Taxpayers, income, \$000 .....	67,902	42,926	607,311	12,822	18,298	6,337	62,060	12,855	21,212	53,042	114,938	1,019,703
Average income, \$ .....	4,143	4,138	4,943	3,752	4,297	3,220	4,211	4,108	3,970	4,129	4,524	4,620
Total tax, \$000 .....	6,015	4,066	69,333	912	1,635	460	5,397	1,163	1,774	5,014	11,849	107,558
Average tax, \$ .....	367	386	564	267	384	234	366	372	332	390	466	487
<b>1961 Census:</b>												
Population, total .....	89,635	40,313	352,932	20,892	27,226	19,217	57,867	17,162	22,864	46,889	87,534	782,531
Households, No. ....	21,353	10,604	90,883	4,503	6,123	4,616	14,223	4,532	6,212	12,509	21,817	197,375
<b>Wage-earners:</b>												
Male .....	19,628	7,305	85,369	2,969	4,056	2,527	11,345	2,785	4,694	9,329	19,663	169,670
Average earnings, \$ .....	3,228	3,205	4,575	2,679	2,915	2,426	3,510	2,807	3,353	3,454	3,813	3,971
Female .....	6,089	3,553	45,722	972	1,414	911	4,307	1,069	1,763	4,241	8,582	78,623
Average earnings, \$ .....	1,851	1,954	2,529	1,888	1,772	1,721	1,842	1,666	1,883	1,995	2,045	2,274
<b>Retail Trade:</b>												
Total sales, \$000 .....	70,929	36,020	385,405	8,846	19,144	9,205	51,560	11,194	17,501	47,967	86,521	744,292
Stores, No. ....	781	420	2,134	169	280	197	560	178	220	481	651	6,071

Wednesday, August 10, 1966  
The Ottawa Journal

Texas Instruments

\$1,000,000 SPACE PLANT FOR HULL

By Claude Légaré of "The Journal"

The city of Hull has apparently won a battle with Ottawa for the location of a large precision-instrument industry.

The company, Texas Instruments Incorporated of Dallas, is expected to establish a \$1,000,000 manufacturing plant employing 1,000 people.

It will make precision instruments for the U.S. space program.

The company told Mayor Marcel D'Amour this week the plant "may well be in operation in the next three years".

FIVE ACRES

It would employ 1,000 workers when full production is reached and would occupy five acres in the municipal industrial park, southeast of St. Joseph Boulevard between Leamy Lake and the Gatineau River.

The company manufactures semi-conductor products used in space vehicles. They are helping in the fabrication of the data storage system to be used in the Mariner-Mars (1969) vehicle.

Two main factors seem to have contributed to the choice of Hull over Ottawa in the fight to woo the new industry to the area: cost of labor and availability of land.

"Labor required by the company", said Hull Industrial Coordinator Ronald St. Cyr, "is available in Quebec at about 10 per cent less than in Ottawa.

"This alone represents a yearly saving of nearly \$500,000 to the company".

The second reason is believed to have played an important role in the almost final decision of the company to choose Hull.

In Hull, the city owns an industrial park of 100 acres which is available to interested companies at a price of \$6,000 an acre. The deal is strictly between the municipality and the company.

In Ottawa, the cost of serviced land from private developers, for industrial purposes ~~has~~ been estimated at about \$7,500 an acre.

The fight between the two cities to attract TIC began in October, 1965

At that time, Lyle Blackwell, chairman of the Commercial and Industrial Development Corporation of Greater Ottawa publicly announced that "a semi-conductor company had chosen Ottawa as the site of its new plant".

The company denied any such choice had been made.

In fact, the search went on for a site in Hull and TIC rented space in Hull shopping centre to establish its first plant.

The lease on the premises was not renewed in June of this year following a company decision to expand its present facilities in Richmond Hill, Ont. "to meet the pressure of competition".

When the company chose Hull, early in 1966, Mr. Blackwell reacted by pointing out in a letter to the chairman of the board of TIC the fact that Hull was "a victim of geography" located in Quebec where "extremist opinions including the idea of separatism" flourished.

The company replied that by locating in Hull it could still draw from the Ottawa community and the Hull community "without the risk of incurring displeasure of Canadian authorities".

The letter also stated that "Ottawa being a city much like Washington, D C. devoted to law-making and education is surely an area that should be kept in this manner and not surrounded by a great deal of manufacturing".

LESAGE LETTER

Shortly after the Blackwell letter, former Quebec premier Jean Lesage wrote a personal letter to TIC, assuring the company that "foreign investors" were welcomed in Quebec and their interests protected by the government.

As the situation now stands, TIC has holdings neither in Ottawa or Hull.

The company is planning a vast expansion in Richmond Hill.

At the Richmond Hill plant, a company official told The Journal "the expansion program is strictly an interim solution".

In Dallas, Texas, another company official said "the present pressure of competition warrants the immediate production of semi-conductor products in Canada.

"The Richmond Hill project does not have an overall effect on the long-term project the company is contemplating in the National Capital area", he concluded.

And this "long-term project" from all indications means a \$1,000,000 plant in Hull where Ottawa workers will be allowed to seek employment.

industriels et par-	7,905	18.5	1,691	23.1
scansels				
Administration pu-	8,933	19.8	195	2.7
blique et defense				
nationale				
TOTAL	25,768	61.2	3,281	24.8
Travailleurs non	1,340	3.0	319	4.4
classifies				
GRAND TOTAL	43,057	100.0	7,224	100.0

MAIN-D'OEUVRE SELON LA DIVISION INDUSTRIELLE

REGION 7 : OUTAOUAIS ET PROVINCE

HOMMES ET FEMMES 1961

INDUSTRIES	HULL		LABELLE	
<u>SECTEUR PRIMAIRE</u>				
Agriculture	1,622	3.9	1,028	14.0
Forestage, Pêche et trappage	1,234	2.9	1,094	14.9
Mines, carrières et puits de pétrole	66	0.1	59	0.9
TOTAL	2,922	6.9	2,181	29.8
<u>SECTEUR SECONDAIRE</u>				
Industries, Manufacturières	7,756	18.4	941	12.8
Industries de la construction	4,395	10.5	602	8.2
TOTAL	12,151	28.9	1,543	21.0
<u>SECTEUR TERTIAIRE</u>				
Transport, communications et autres Services d'utilité publique	2,893	6.9	427	5.8
Commerce	5,887	14.0	878	12.0
Finances, Assurances et immeubles	1,050	2.5	90	1.2
Services sociaux, commerciaux, industriels et personnels	7,905	18.8	1,691	23.1
Administration publique et défense nationale	8,033	19.0	195	2.7
TOTAL	25,768	61.2	3,281	44.8
Travailleurs non classifiés	1,246	3.0	319	4.4
GRAND TOTAL	42,087	100.0	7,324	100.0

Source: B.F.S. Recensement du Canada 1961 - 94 - 522

MAIN-D' OEUVRE SELON LA DIVISION INDUSTRIELLE  
 REGION 7 : OUTAOUAIS ET PROVINCE (suite)  
 HOMMES ET FEMMES 1961

PAPINEAU		PONTIAC		PROVINCE		REGION	
1,726	17.8	1,552	25.0	131,197	7.4	5,928	9.1
371	3.8	660	10.7	45,470	2.6	3,359	5.1
47	0.5	540	8.7	25,854	1.5	712	1.1
2,144	22.1	2,752	44.4	202,521	11.5 40°	9,999	15.3 54°
2,299	23.7	610	9.8	466,443	26.4	11,606	17.8
658	6.8	344	5.6	126,361	7.1	5,999	9.2
2,957	30.5	954	15.4	592,804	33.5 119°	17,605	27.0 97°
679	7.0	457	7.4	161,268	9.1	4,456	6.8
1,041	10.8	473	7.6	248,038	14.0	8,279	12.7
142	1.5	56	0.9	62,163	3.5	1,338	2.0
2,020	20.9	1,054	17.0	350,864	19.9	12,670	19.4
378	3.9	187	3.0	99,194	5.6	8,793	13.5
4,260	44.1	2,227	35.9	921,527	52.1 198°	35,536	54.4 206°
321	3.3	264	4.3	51,267	2.9	2,150	3.3
9,682	100.0	6,197	100.0	1,768,119	100.0	65,290	100.0

